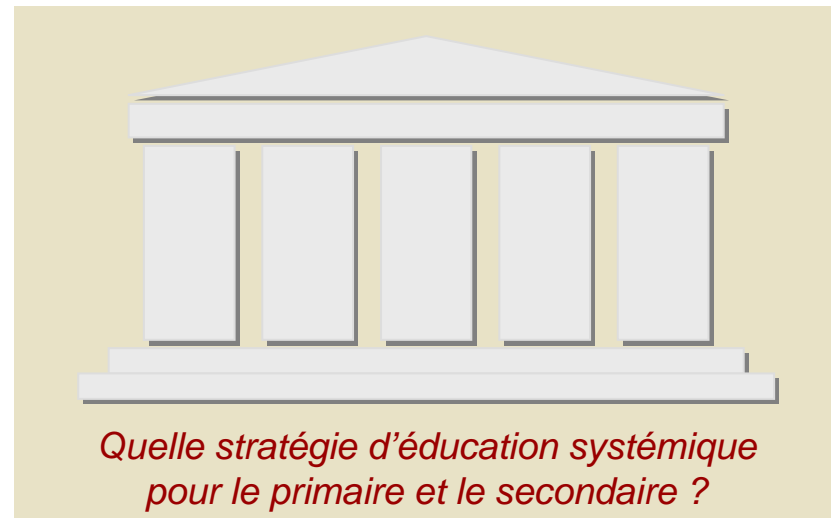


Améliorer la performance scolaire

*La France face au choix de son modèle éducatif :
avantages et limites des inspirations internationales*



Séminaire de travail, 14 décembre 2009, CAS

Introduction

- ▶ Le présent document a pour vocation d'introduire le **séminaire de travail « *Améliorer la performance scolaire. Avantages et limites des inspirations internationales* »**, qui se tient le 14 décembre 2009 au Centre d'analyse stratégique. Ce séminaire vise à mettre en perspective le système français avec les systèmes internationaux, en fonction de leur cohérence interne.
- ▶ Ainsi, on observe que **des modèles d'éducation aux logiques très différentes, parfois radicalement opposées, sont parvenus à d'excellents niveaux de performance**, non seulement au regard de leurs propres critères d'évaluations mais également dans les tests internationaux.
- ▶ La question de la performance scolaire posée (I.), deux systèmes se distinguant aux tests internationaux et capables d'illustrer deux logiques types seront explorés : **le système finlandais fondé sur l'excellence par l'équité et l'autonomie ; les systèmes asiatiques (japonais et coréen) davantage axés sur l'élitisme et la transmission des savoirs** (II.). En conclusion, des enseignements pour l'amélioration du « **modèle éducatif français** » seront tirés de ces observations (III.).

Plan

I – La performance scolaire : Une notion relative ?

1.1 - Les résultats des tests PISA

1.2 - Une remise en question des évaluations internationales

1.3 - Quels enseignements retirer des évaluations internationales ?

II – Les pays performants aux tests internationaux : modèles à suivre ou approches adaptées au contexte ?

2.1 - Le modèle finlandais : l'excellence par l'équité et l'autonomie.

2.2 - Les modèles asiatiques : l'excellence par l'élitisme et la transmission du savoir.

2.3 - Synthèse comparative

III – Quelles leçons pour la construction du modèle français ?

3.1 - Une démarche systémique

3.2 - Une réflexion sur nos objectifs et nos principes

3.3 - La construction d'un modèle national adapté à notre contexte

Première partie. La performance scolaire : une notion relative ?

Principaux enseignements

- ▶ Une première lecture des tests PISA met en question la performance du système éducatif français : relativement à d'autres pays, la France concentre une proportion importante d'élèves en difficulté et compte peu d'élèves de très bon niveau. L'impact du milieu social sur les résultats scolaires de l'élève s'avère particulièrement important et la dépense moyenne par élève est élevée en France au regard du niveau de performance obtenu.
- ▶ Si les tests PISA se révèlent une source de données d'une grande qualité, l'existence de biais statistiques et culturels conduit à nuancer le mauvais classement de la France. En outre, des éléments liés au contexte éducatif et institutionnel sont susceptibles d'influencer les classements PISA.
- ▶ La performance d'un système éducatif demeure une notion relative, dépendante de critères d'évaluations, mesurant des objectifs poursuivis.
- ▶ Dès lors, quelles leçons peut-on inférer des tests internationaux ? Les évaluations internationales renseignent sans doute davantage sur les forces et faiblesses d'un système éducatif et sur son évolution qu'elles ne fondent un classement. Par ailleurs, des pays aux cultures et systèmes éducatifs très différents se distinguent à ces évaluations. L'hypothèse principale tirée de cette observation, et soumise à la réflexion, est la nécessité d'adopter une démarche cohérente et adaptée au contexte français.

Plan

I – La performance scolaire : une notion relative ?

1.1 - Les résultats des tests PISA

1.2 - Une remise en question des évaluations internationales

1.3 - Quels enseignements retirer des évaluations internationales ?

II – Les pays performants aux tests internationaux : modèles à suivre ou approches adaptées au contexte ?

2.1 - Le modèle finlandais : l'excellence par l'équité et l'autonomie.

2.2 - Les modèles asiatiques : l'excellence par l'élitisme et la transmission du savoir.

2.3 - Synthèse comparative

III – Quelles leçons pour la construction du modèle français ?

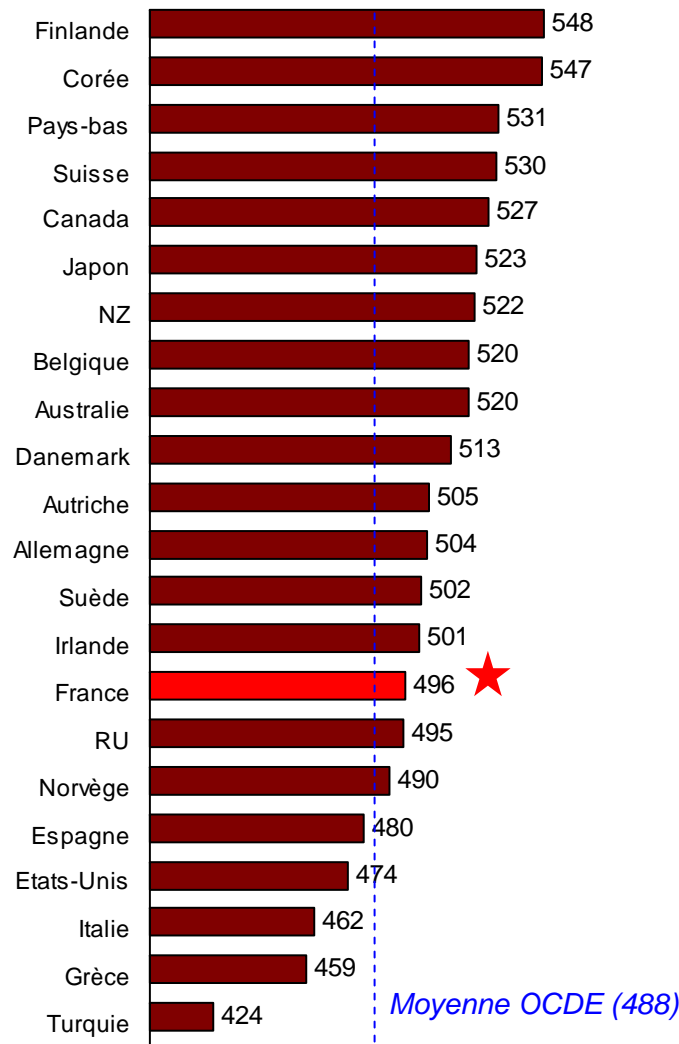
3.1 - Une démarche systémique

3.2 - Une réflexion sur nos objectifs et nos principes

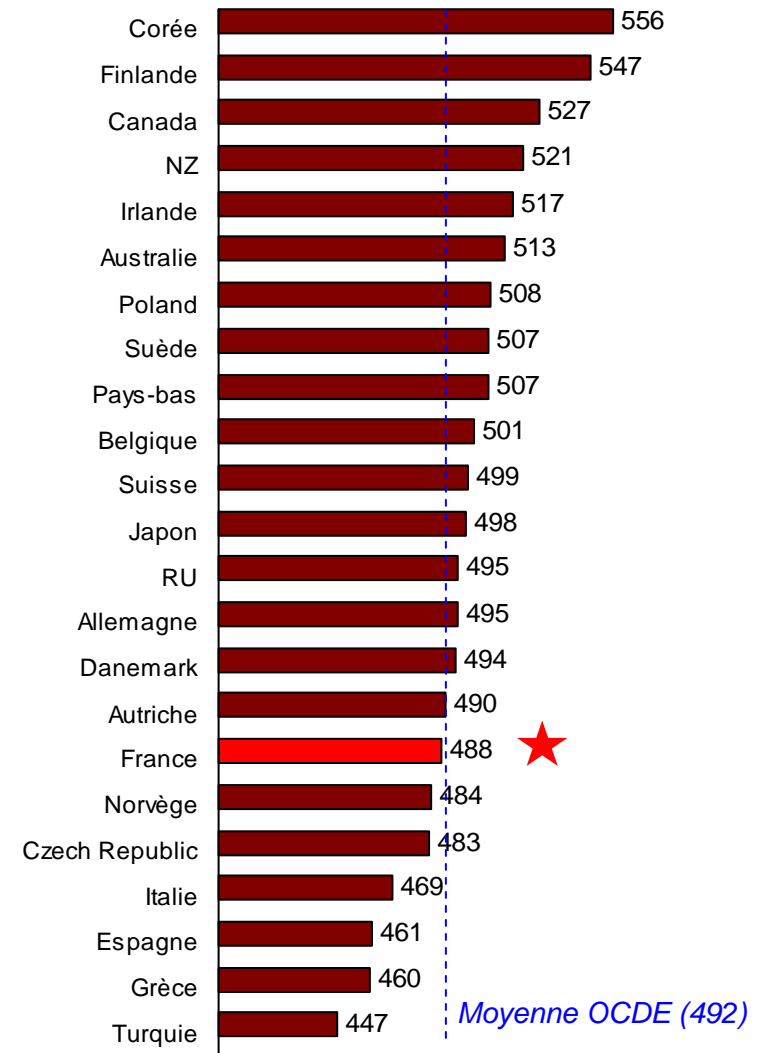
3.3 - La construction d'un modèle national adapté à notre contexte

Les scores obtenus aux tests PISA questionnent la performance du système éducatif français

Moyenne des scores en Mathématiques pour des élèves de 15 ans (PISA 2006)

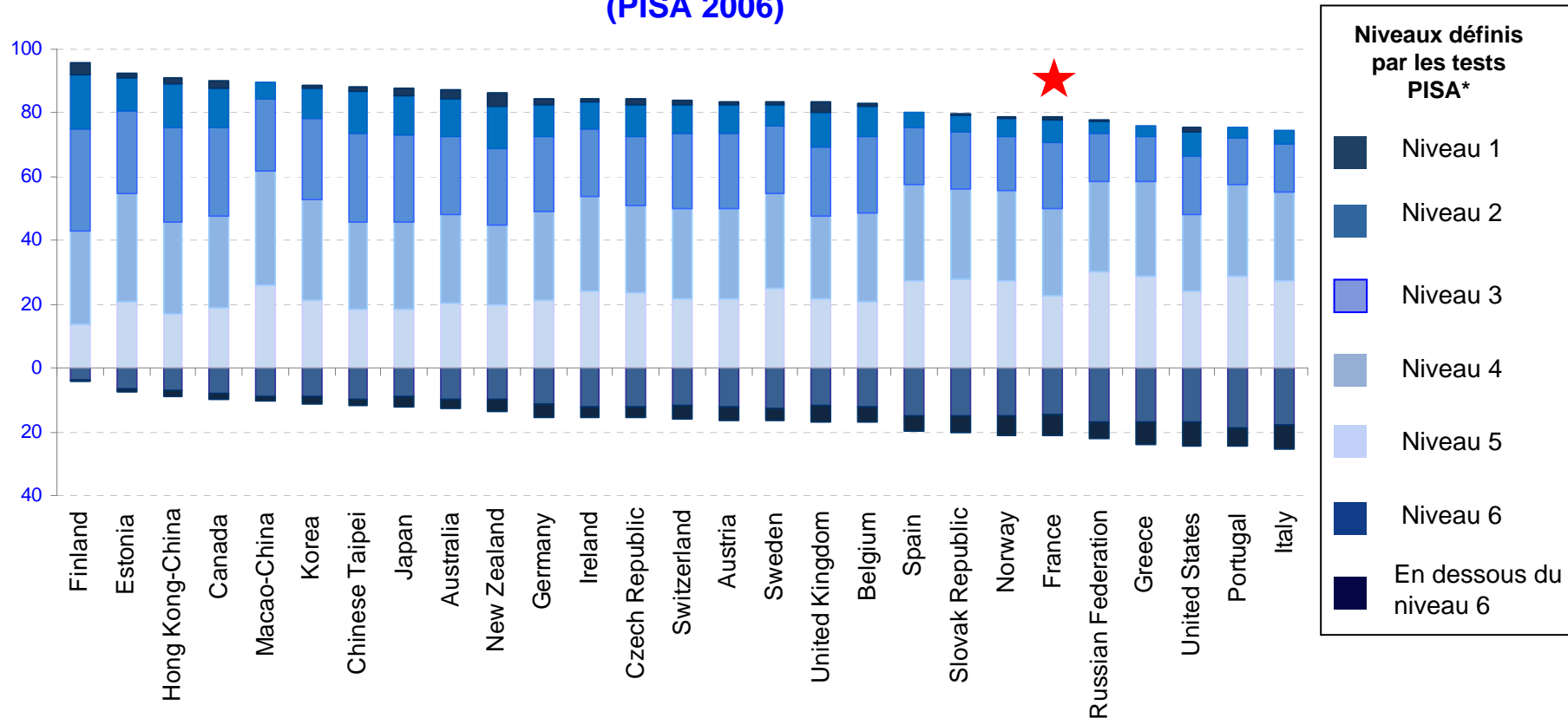


Moyenne des scores en Compréhension de l'écrit pour des élèves de 15 ans (PISA 2006)



Relativement à d'autres pays, les tests PISA présente la France avec une part importante d'élèves en difficulté et restreinte d'élèves de niveau élevé

Répartition des élèves selon le niveau de compétence en science en % (PISA 2006)

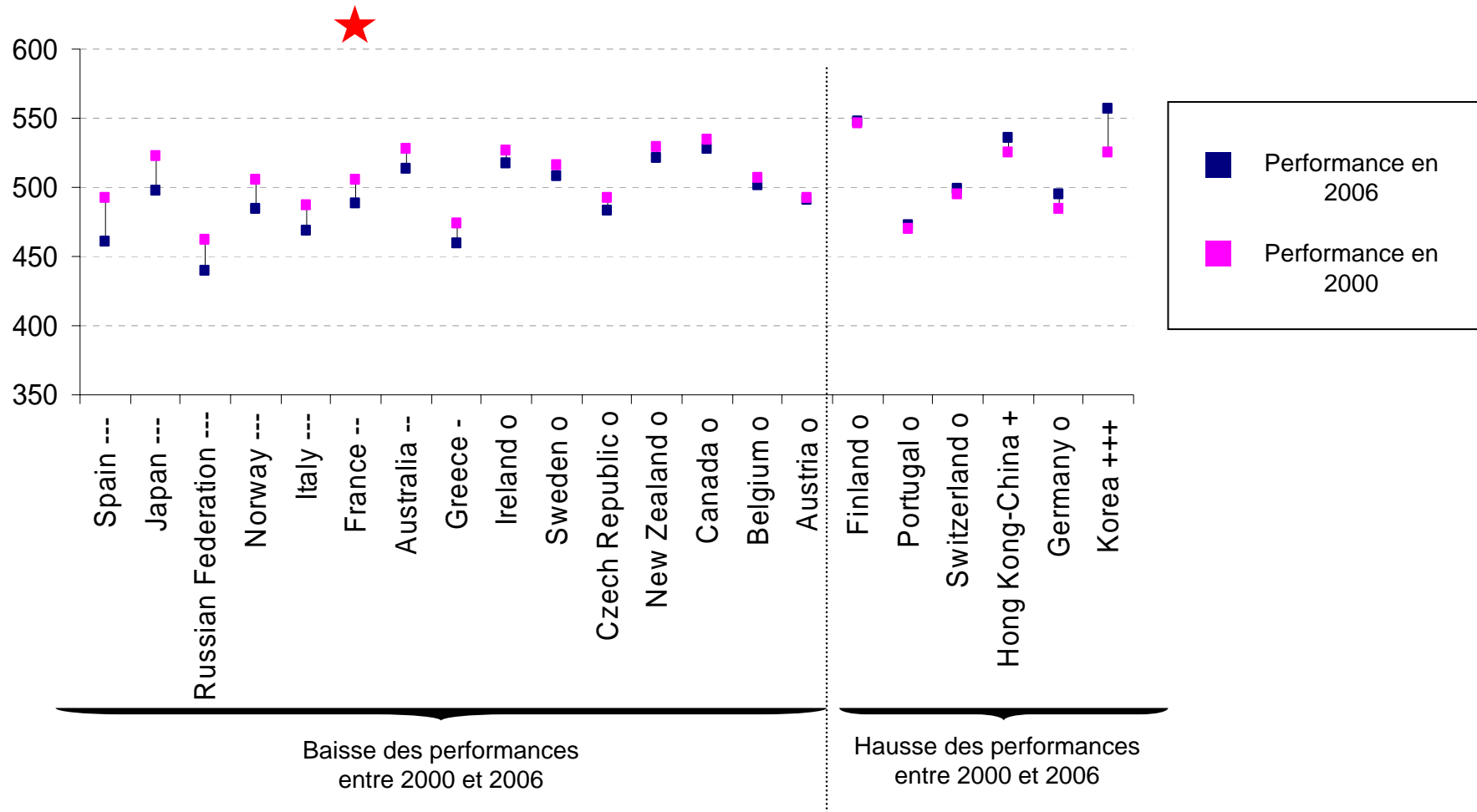


Note : Afin de faciliter l'interprétation des scores attribués aux élèves, les échelles ont été conçues de manière à ce que le score moyen des pays de l'OCDE soit égal à 500 points et que deux tiers environ des élèves des pays de l'OCDE obtiennent entre 400 et 600 points. Cette échelle est elle-même subdivisée en plusieurs niveaux de compétences : **le niveau 6 concerne les élèves incapables de mettre couramment en oeuvre les connaissances et les compétences les plus élémentaires ; le niveau 1 concerne les élèves capables de mener à bien des tâches complexes.**

Sources : Science Competencies for Tomorrow's World, Volume 1, Analysis PISA OCDE, 2006, analyses CAS.

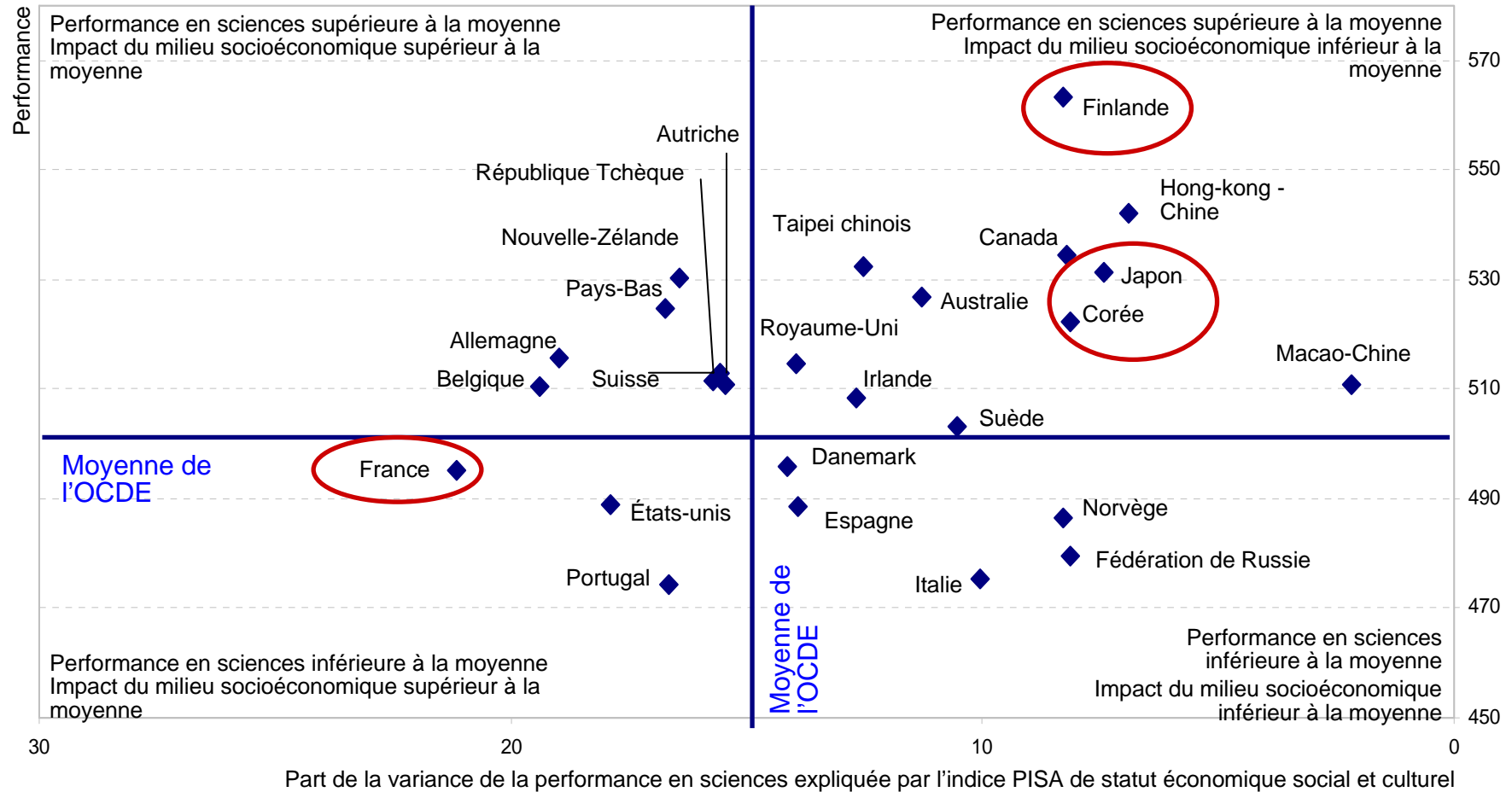
Comme dans d'autres pays de l'OCDE, les performances en lecture se sont dégradées en France entre 2000 et 2006

Évolution des performances en compréhension de l'écrit (PISA 2000 et 2006)



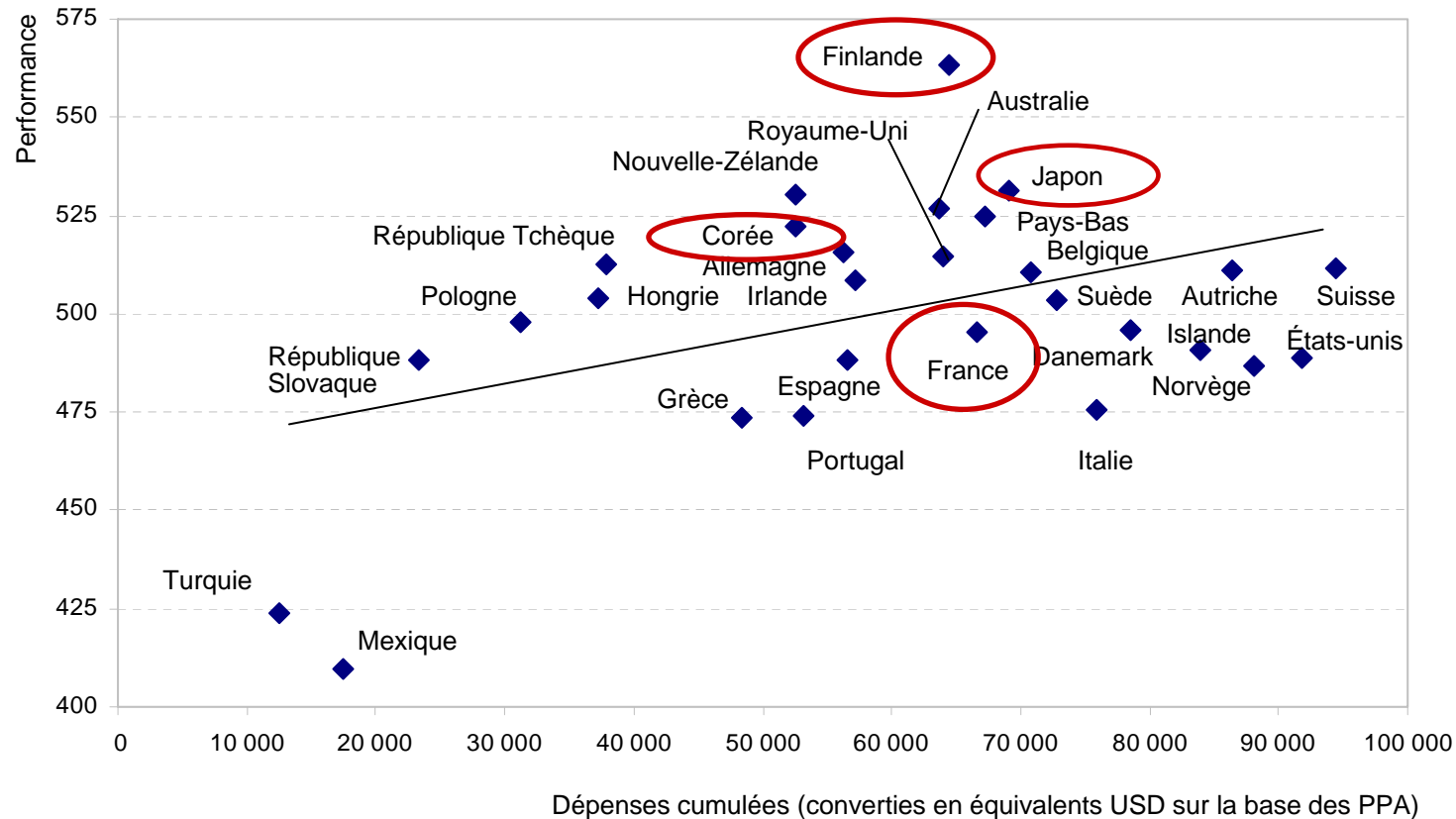
L'impact du milieu socioéconomique de l'élève sur ses résultats scolaires est particulièrement important en France

Performance en sciences et impact du milieu socioéconomique (PISA 2006)



Enfin, au regard du niveau de performance obtenu, la dépense par élève en France peut paraître élevée

Performance sur l'échelle scientifique et dépenses par élève



Plan

I – La performance scolaire : une notion relative ?

1.1 - Les résultats des tests PISA

1.2 - Une remise en question des évaluations internationales

1.3 - Quels enseignements retirer des évaluations internationales ?

II – Les pays performants aux tests internationaux : modèles à suivre ou approches adaptées au contexte ?

2.1 - Le modèle finlandais : l'excellence par l'équité et l'autonomie.

2.2 - Les modèles asiatiques : l'excellence par l'élitisme et la transmission du savoir.

2.3 - Synthèse comparative

III – Quelles leçons pour la construction du modèle français ?

3.1 - Une démarche systémique

3.2 - Une réflexion sur nos objectifs et nos principes

3.3 - La construction d'un modèle national adapté à notre contexte

Si les tests PISA se révèlent une source de données d'une grande qualité...

L'originalité des tests PISA

Caractéristiques

La nature des compétences testées

- ▶ Évaluent les compétences ou aptitudes jugées nécessaires pour mener une vie d'adulte autonome plutôt que l'acquisition de connaissances fixées par les programmes scolaires.
- ▶ Mesurent un ensemble de compétences génériques identifiées comme nécessaires pour pouvoir comprendre le monde, assurer son développement personnel et participer pleinement à la vie collective : la « compréhension de l'écrit », la « culture mathématique » et la « culture scientifique ».

L'âge des élèves

- ▶ Portent sur l'ensemble des élèves de 15 ans indépendamment de leur classe et non sur l'ensemble des élèves d'un niveau scolaire donné.
- ▶ Permettent de mesurer les compétences des élèves arrivant en fin de scolarité obligatoire, l'obligation scolaire dans la plupart des pays de l'OCDE étant fixée à 15 ou 16 ans.
- ▶ Autorisent une comparaison des acquis des élèves plus fiable qu'une comparaison par niveau d'enseignement, dont la composition par âge est très sensible à la pratique du redoublement.

La périodicité des évaluations

- ▶ Assurent un suivi régulier des performances des élèves de 15 ans (enquête réalisée tous les trois ans l'ensemble des pays de l'OCDE) afin d'effectuer des comparaisons dans le temps.
- ▶ Portent l'accent sur l'une des trois compétences (écrit, mathématique, science), en y consacrant les deux tiers des questions : compréhension de l'écrit testée en 2000 ; culture mathématique en 2003 ; culture scientifique en 2006 ; compréhension de l'écrit en 2009.

... certains éléments statistiques et culturels nuancent le mauvais classement attribué au système éducatif français

L'existence de biais statistiques et culturels aux tests PISA

Éléments de remise en question

Description

Un biais culturel

- ▶ Institution de l'anglais comme source des items ; pratique plus ou moins fréquente de certains formats (les QCM notamment) ou supports (les articles de presse, par exemple) dans le cadre scolaire selon le pays d'origine des élèves.
- ▶ Néanmoins, obtention des meilleurs résultats dans des aires culturelles très différentes (Finlande, Canada, Corée du Sud) et inégalités de performances de pays culturellement proches (États-Unis et Canada).

Un biais statistique

- ▶ Gonflement ou minoration artificielle des résultats de certains pays.
- ▶ Prise en compte uniquement des jeunes de 15 ans scolarisés dans un établissement et exclusion des élèves ayant quitté le système éducatif.
- ▶ Représentation très inégale de l'échantillon utilisé : 97 % des individus âgés de 15 ans en moyenne, 95 % au Royaume-Uni ou 90 % en France, 55 % au Brésil, 54 % au Mexique. (confronter les performances de pays dont les échantillons ne couvrent pas la même fraction d'une génération est un exercice périlleux ; les comparaisons devraient donc se limiter aux pays membres de l'OCDE).

Une marge d'incertitude

- ▶ Existence de marges d'incertitude qui rendent impossible l'établissement d'un classement univoque des pays : variation importante du rang d'un pays donné selon la valeur retenue dans l'intervalle de confiance.
- ▶ Situation de la France entre la 18e et la 28e place (sur 56) sur l'échelle de compréhension de l'écrit dans l'enquête PISA 2006 (un grand nombre d'écart de performance entre pays ne sont donc pas statistiquement significatifs : dans le domaine de la compréhension de l'écrit en 2006, la performance française n'est pas significativement différente de la performance de 13 pays sur 55).

Des éléments liés au contexte éducatif et institutionnel remettent également en question les classements PISA

L'influence du contexte institutionnel et éducatif sur les classements PISA

Éléments de remise en question

Description

Le contexte institutionnel

- ▶ Absence d'homogénéité de la population scolaire des élèves de 15 ans dans de nombreux pays : définition des cohortes scolaires par des règles différentes, variation de la ventilation de cette population entre les différents niveaux d'enseignement expliquée par l'orientation scolaire et la pratique du redoublement.
- ▶ Scolarisation en France des élèves âgés de 15 ans dans plus de six classes différentes (à peine plus de la moitié des élèves de la population visée est « à l'heure » ou en avance dans sa scolarité, alors que près de 40 % d'élèves sont « en retard » parce qu'ils ont redoublé au moins une fois et sont scolarisés en classe de 3e ou de 4e). Manque de représentativité de l'échantillon des élèves français de l'enquête PISA d'un niveau scolaire particulier, à la différence d'autres pays qui pratiquent le passage automatique comme la Finlande, le Royaume-Uni ou la Suède.
- ▶ Désavantage structurel des élèves français de 15 ans ayant redoublé par rapport aux élèves « à l'heure » parce qu'ils n'ont pas suivi les enseignements de la classe de 2nde. Ce handicap structurel peut s'ajouter aux éventuels effets de stigmatisation et de perte de confiance en soi associés à la pratique du redoublement.

Les objectifs des systèmes éducatifs

- ▶ Évaluent davantage des compétences fondées sur la compréhension globale de concepts que sur l'accumulation de connaissances spécifiques et ne prennent pas en compte les objectifs fixés par les systèmes éducatifs nationaux.
- ▶ Pénalisent les approches pédagogiques fondées sur la construction par « briques » d'un savoir dont le terme est fixé à la fin de l'enseignement secondaire (17 ou 18 ans) plutôt que la constitution d'un « socle commun de connaissances » supposé atteint dès la fin de la scolarité obligatoire.
- ▶ Laissent de côté la mobilisation concrète des connaissances, ce qui valorisent les systèmes éducatifs ayant adopté une pédagogie plus « pragmatique », axée sur la résolution des problèmes de la vie quotidienne et fondée sur l'idée qu'un élève arrivant en fin de scolarité obligatoire doit disposer d'un bagage intellectuel suffisamment complet et être autonome pour affronter la vie d'adulte. Rien ne permet de conclure à la supériorité de l'une des approches sur l'autre sur le long terme.

Enfin, la performance* d'un système éducatif reste une notion relative, dépendante de critères d'évaluations mesurant des objectifs poursuivis

Exemples d'objectifs et critères de performance d'un système éducatif

Objectifs	Description	Exemples de critères de performance
Économiques	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Économie de la connaissance ▶ Capital humain formé ▶ Compétitivité économique ▶ Créativité ▶ Croissance ▶ Plein emploi ▶ ... 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Nombres de diplômés du supérieur ▶ Nombre de prix Nobel ▶ Taux d'illettrisme ▶ Niveau éducatif des 25 % les moins diplômés ▶ Niveau moyen d'éducation de la population à l'issue du système scolaire ▶ ...
Sociaux	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Cohésion sociale ▶ Insertion ▶ Sécurité ▶ Santé ▶ Égalité hommes / femmes ▶ ... 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Évolution du taux de criminalité ▶ Coefficient de Gini ▶ Impact du milieu social sur les résultats scolaires ▶ Niveau des 10 % les plus faibles ▶ Niveau moyen des étudiants à 15 ans en mathématiques et en français ▶ Niveau des 10 % les plus forts à l'issue du système scolaire ▶ ...
Individuels	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Bien-être ▶ Confiance en soi ▶ Développement de l'individu ▶ Capacité à lire et à écrire ▶ Position sociale ▶ Insertion sur le marché du travail ▶ Apprentissage de la vie en société ▶ ... 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Enquêtes sur le bien-être et le taux de satisfaction des français ▶ Prise en compte des spécificités de l'enfant dans le système scolaire ▶ Tests PISA ▶ ...

Note : La notion de performance ou d'efficacité peut être elle-même remise en cause comme moyen privilégié d'appréhender certaines situations (Cf. critique de Laurent Lafforgue)
 Source : analyses CAS.

Plan

I – La performance scolaire : une notion relative ?

1.1 - Les résultats des tests PISA

1.2 - Une remise en question des évaluations internationales

1.3 - Quels enseignements retirer des évaluations internationales ?

II – Les pays performants aux tests internationaux : modèles à suivre ou approches adaptées au contexte ?

2.1 - Le modèle finlandais : l'excellence par l'équité et l'autonomie.

2.2 - Les modèles asiatiques : l'excellence par l'élitisme et la transmission du savoir.

2.3 - Synthèse comparative

III – Quelles leçons pour la construction du modèle français ?

3.1 - Une démarche systémique

3.2 - Une réflexion sur nos objectifs et nos principes

3.3 - La construction d'un modèle national adapté à notre contexte

Les tests PISA renseignent ainsi davantage sur les forces et faiblesses d'un système éducatif que sur son classement

Leçons des tests PISA sur le système éducatif français

Points forts et points faibles des élèves français

- ▶ L'intérêt de l'enquête PISA réside moins dans le classement de la performance éducative des États membres et partenaires de l'OCDE que dans l'identification des forces et faiblesses d'élèves scolarisés dans des contextes éducatifs nationaux très différents

L'évolution des résultats au cours du temps

- ▶ Les tests PISA offrent un nombre de données très important et reposent sur une méthodologie d'une grande qualité
- ▶ La parution des résultats tous les trois ans permet d'observer l'évolution du système éducatif en fonction des réformes mises en oeuvre

Score moyen des élèves français dans les trois domaines de compétences évalués par PISA

Année	Type de données	Compréhension de l'écrit	Culture mathématique	Culture scientifique
2000	Score	505	517	500
	Intervalle de confiance à 95 %	[500 ; 510]	[512 ; 522]	[494 ; 506]
2003	Score	496	511	511
	Intervalle de confiance à 95 %	[491 ; 501]	[506 ; 516]	[505 ; 517]
2006	Score	488	496	495
	Intervalle de confiance à 95 %	[480 ; 496]	[490 ; 520]	[488 ; 502]

Par ailleurs, des pays aux cultures et institutions très différentes se distinguent à ces évaluations...

La mise en valeur de systèmes éducatifs issus de pays culturellement différents...

Classements parmi les pays OCDE de la Finlande et de pays asiatiques aux tests PISA 2006

Performance moyenne	La Finlande	Japon	Corée
culture scientifique	1ère	3ème	7ème
compréhension de l'écrit	2ème	12ème	1ère
culture mathématique	1ère	6ème	2ème

... Et aux politiques d'éducation relevant de logiques presque opposées

La Finlande

- ▶ Un système éducatif fondé sur l'autonomie, l'équité et la coopération
- ▶ Une éducation inclusive et socialement équitable

Les pays asiatiques

- ▶ Un modèle historiquement centralisé et sélectif
- ▶ Une logique élitiste
- ▶ La transmission d'un savoir par l'enseignant

... et informent sur la nécessité d'adopter une démarche cohérente et adaptée au contexte français

Les principaux enseignements des pays performants aux tests internationaux

La définition d'objectifs...

- ▶ Les pays performants aux tests PISA ont d'abord su définir les objectifs économiques, sociaux ou individuels de leur système éducatif et les relier à des principes cohérents avec la réalisation de ces objectifs, mais également avec leur contexte économique, culturel et social.

... Une vision de long terme...

- ▶ Les pays se distinguant aux tests PISA ont lentement amené leurs systèmes éducatifs à évoluer vers les orientations définies, plutôt que cherché à les révolutionner.

... Une stratégie systémique

- ▶ Par la suite, la hiérarchisation des objectifs a permis l'élaboration d'une stratégie d'éducation de long terme et de politiques cohérentes.
- ▶ Sur les cinq piliers du système éducatif (gouvernance et administration, environnement d'apprentissage, enseignants et capital humain, programmes et évaluation, élèves), une réforme n'est ainsi jamais conçue de manière isolée, mais toujours en lien avec d'autres dimensions du système afin de permettre son succès (par exemple, une plus grande autonomie des écoles implique la création d'un leadership des directeurs d'écoles par leur formation au management et impacte la nature de la formation des enseignants).

Une présentation des modèles finlandais et asiatiques permettra par la suite d'appuyer ces arguments, et soulignera le caractère singulier de chaque approche

Seconde partie. Les pays performants aux tests internationaux : modèles à suivre ou approches adaptées au contexte ?

Principaux enseignements

- ▶ Une présentation des modèles éducatifs asiatiques et finlandais met en évidence la possibilité d'obtenir d'excellents résultats par des politiques d'éducation extrêmement différentes. Ainsi, plus que des initiatives pertinentes, c'est d'abord la cohérence, au sein du système éducatif et avec le contexte social, culturel et économique, qui semble expliquer la performance de ces modèles.
- ▶ Une synthèse comparative des modèles éducatifs finlandais et asiatiques permet néanmoins de souligner un certain nombre de caractéristiques communes aux modèles étudiés :
- ▶ Parmi les caractéristiques exogènes : un contexte culturel favorable à l'apprentissage, le prestige de la profession de l'enseignant, l'homogénéité culturelle de ces sociétés. En outre, les modèles étudiés apparaissent avoir été en capacité de se remettre en question, au gré des évolutions sociales, culturelles ou économiques, et de se réformer, soit par l'obtention d'un consensus, soit par une volonté politique forte.
- ▶ Parmi les caractéristiques endogènes : les systèmes éducatifs finlandais et asiatiques ont su hiérarchiser leurs objectifs éducatifs et les relier à des principes de réalisation cohérents. Cette réflexion s'est établie en prenant en compte le contexte économique, social et culturel du pays. Une stratégie de politiques systémiques a ensuite été développée, réformant de manière coordonnée les différents piliers du système éducatif. Enfin ces différents modèles ont misé sur une formation et un recrutement d'excellence des enseignants.
- ▶ Ces constats nous renseignent sur la nécessité de penser toute réforme en éducation dans un contexte systémique.

Plan

I – La performance scolaire : une notion relative ?

1.1 - Les résultats des tests PISA

1.2 - Une remise en question des évaluations internationales

1.3 - Quels enseignements retirer des évaluations internationales ?

II – Les pays performants aux tests internationaux : modèles à suivre ou approches adaptées au contexte ?

2.1 - Le modèle finlandais : l'excellence par l'équité et l'autonomie.

2.2 - Les modèles asiatiques : l'excellence par l'élitisme et la transmission du savoir.

2.3 - Synthèse comparative

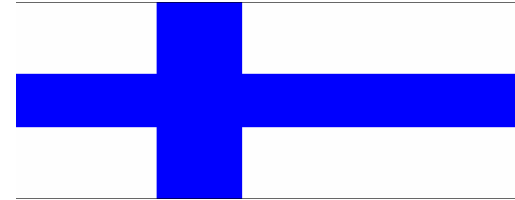
III – Quelles leçons pour la construction du modèle français ?

3.1 - Une démarche systémique

3.2 - Une réflexion sur nos objectifs et nos principes

3.3 - La construction d'un modèle national adapté à notre contexte

Le modèle éducatif finlandais : une illustration de la recherche de l'excellence par l'équité et l'autonomie



Gouvernement : République
Population : 5,3 millions d'habitants
Capitale : Helsinki (560 000 habitants)
Superficie : 338 000 km² (France : 549 192 km²)
Densité de population : 17 habitants/km²
(France : 108 habitants/km²)
Langues officielles : Finnois (93 %), Suédois
(5,7%)
Religions : Évangélique luthérien (86 %), Grecque
orthodoxe (1 %), non affilié (12 %)
PIB/habitant : 32 000 euros



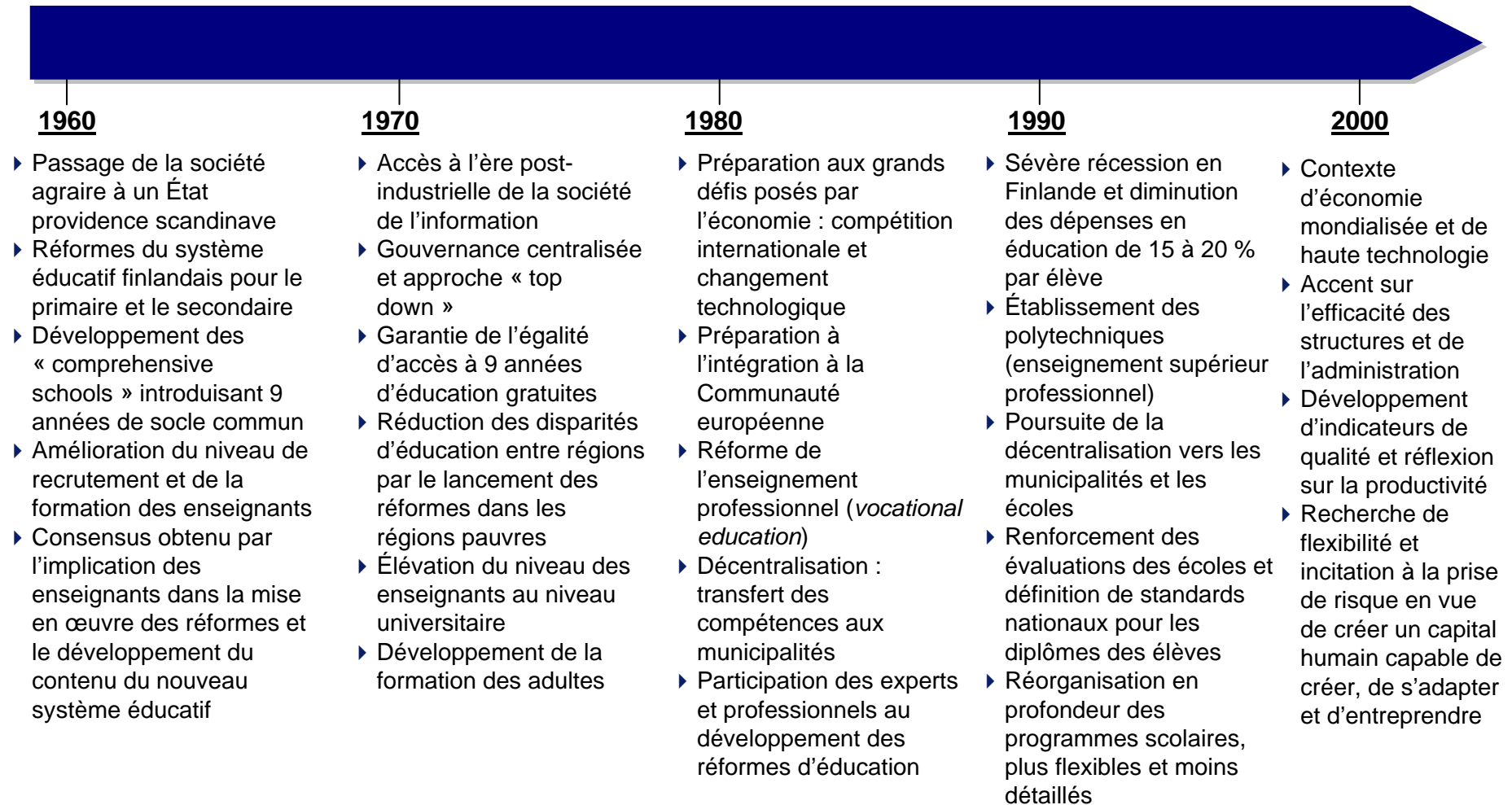
Principaux enseignements

- ▶ Le modèle éducatif finlandais présente une illustration intéressante de la recherche de l'excellence par l'équité et l'autonomie.
- ▶ En Finlande, cinq décennies de réformes en éducation ont permis la transition d'une société agraire à une économie internationalisée et des hautes technologies. Ces réformes ont eu pour objectif de créer un capital humain capable de dynamiser l'économie mais également la promotion de l'égalité des chances. Elles ont ainsi été guidées par des principes d'équité, d'inclusion, de coopération et d'autonomie. L'évolution de l'économie a constamment amené le système à repenser ses objectifs : désormais, l'objectif de former un capital humain créatif et capable de s'adapter à un monde changeant et l'introduction de valeurs de prise de risque et de flexibilité participent des politiques mises en œuvre dans le domaine éducatif.
- ▶ Les réformes finlandaises ont pu s'appuyer sur un contexte culturel favorable (tradition en matière de lecture, statut d'enseignant socialement valorisé, société socialement et culturellement homogène) et ainsi rapidement obtenir un consensus au sein de la population autour des politiques d'éducation.
- ▶ Le système finlandais se caractérise par sa logique systémique et la cohérence de ses réformes :
 - ▶ Gouvernance décentralisée, renforcement du leadership des directeurs, autonomie des enseignants, coopération entre écoles et programmes de soutien aux écoles en difficulté
 - ▶ Environnement d'apprentissage créant les conditions nécessaires au bien-être de l'élève (implication des services sociaux et de santé au sein des écoles, faible temps passé à étudier à l'école et en dehors de l'école comparativement aux autres pays de l'OCDE)
 - ▶ Recrutement sélectif et formation d'excellence tant pour les enseignants que pour les directeurs d'école
 - ▶ Pédagogie traditionnelle mais centrée sur l'élève, classes hétérogènes, entraide, évaluations encourageantes et absence de sélection ou de redoublement
 - ▶ Soutien scolaire, orientation scolaire, prise en compte du choix et des goûts de l'enfant et accès à une éducation de qualité pour tous afin de promouvoir l'équité au sein du système éducatif



Plusieurs décennies de réformes ont permis la transition d'une société agraire à une économie internationalisée...

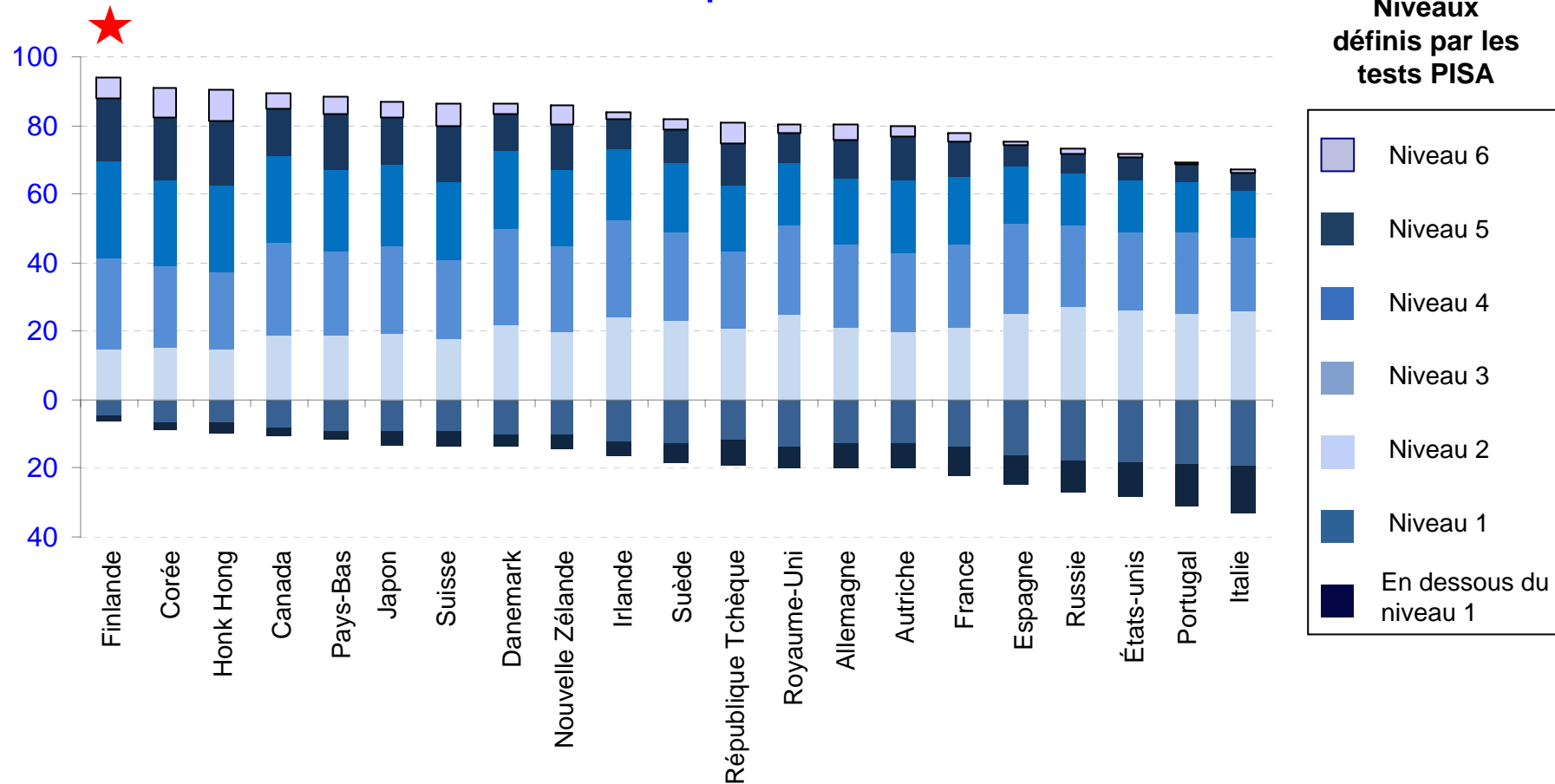
L'historique des réformes d'éducation en Finlande





... Et contribué au succès du système éducatif finlandais, mis en valeur lors des tests internationaux

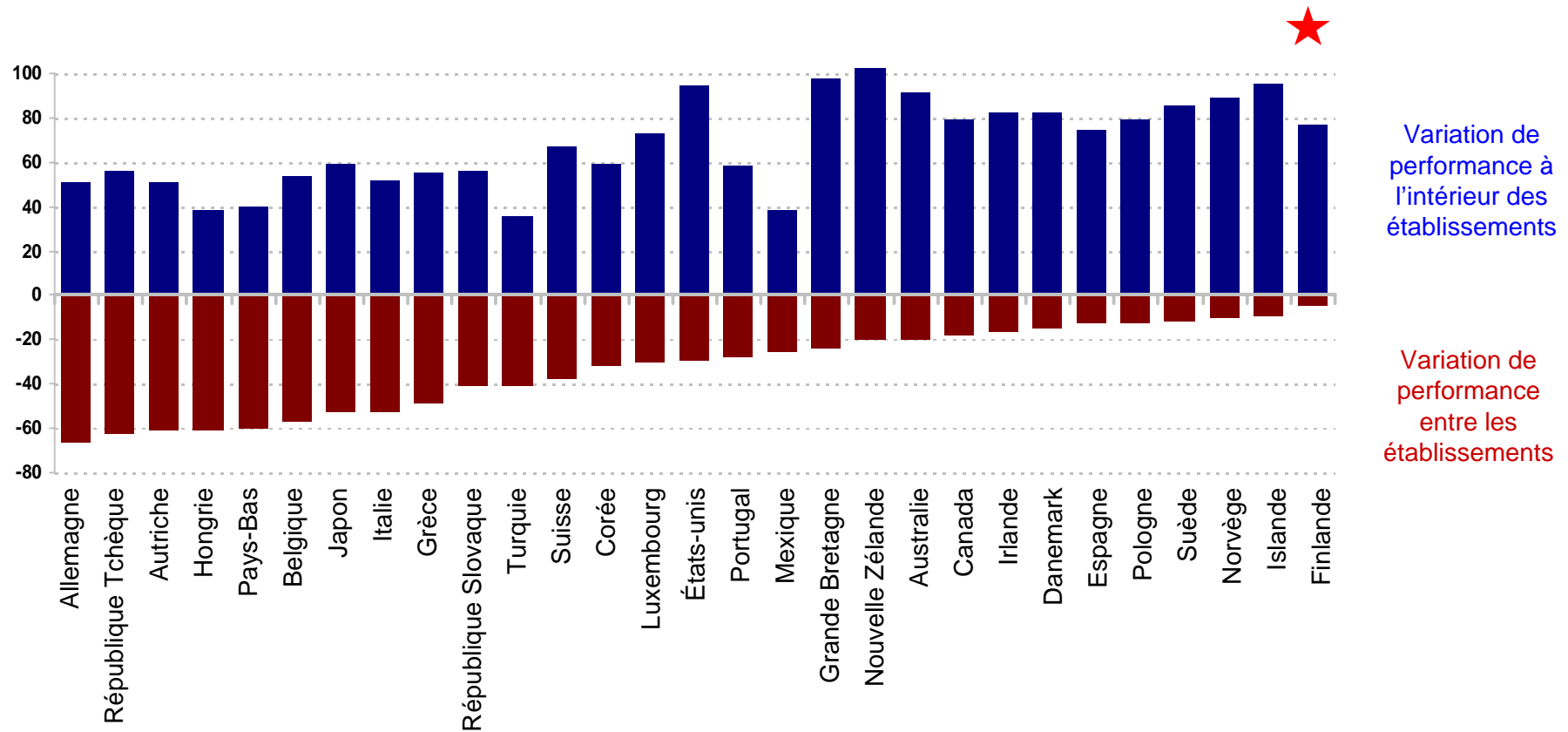
Pourcentage d'élèves selon le niveau de performance en mathématiques – PISA 2006





Le système éducatif finlandais repose sur des mécanismes d'équité, d'inclusion et de coopération...

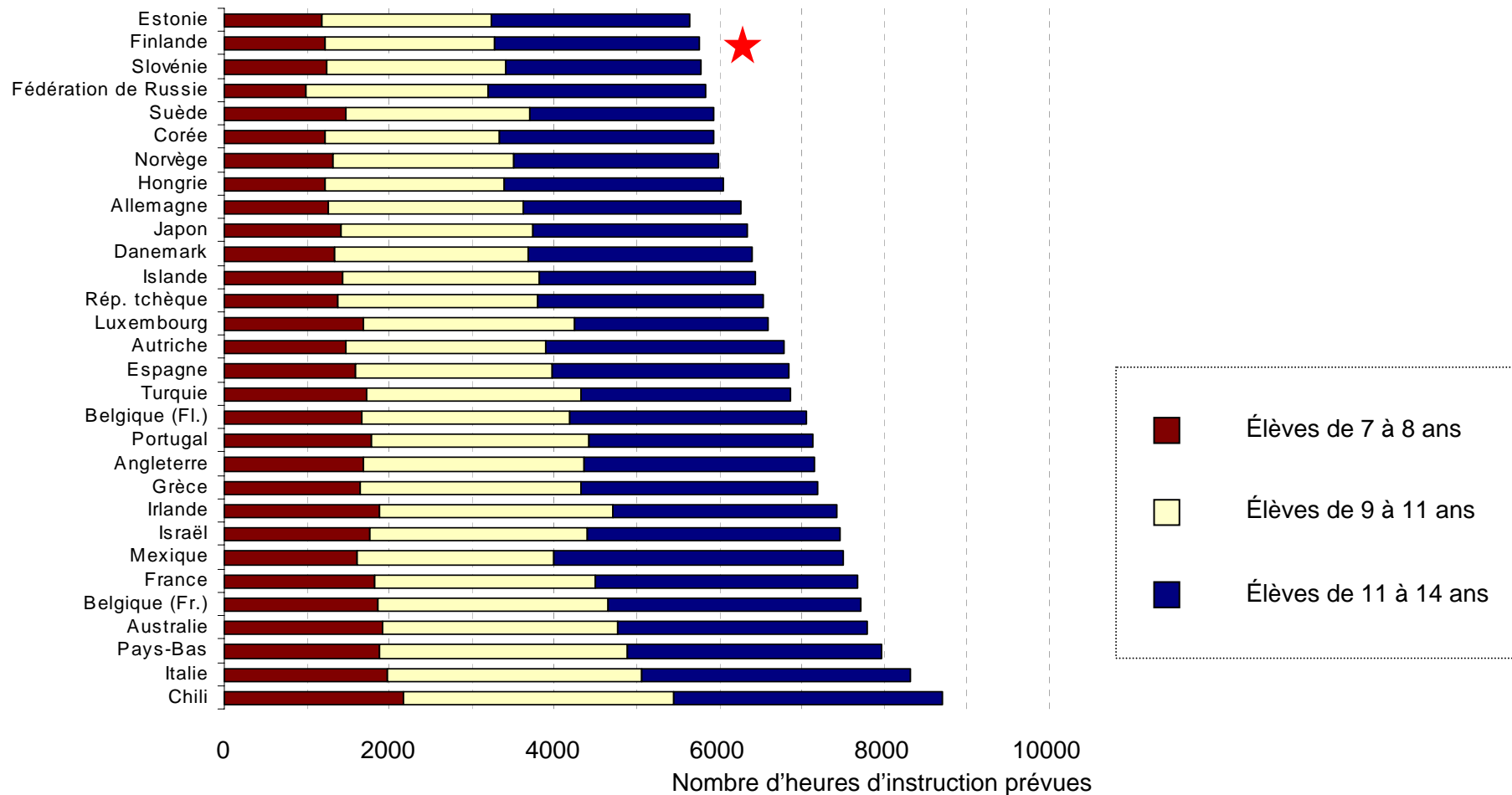
Variation de la performance dans et entre les établissements





... Et porte une attention particulière au bien-être, comme l'illustre le faible temps d'instruction formelle

Nombre total d'heures d'instruction prévues pour les élèves de 7 à 14 ans dans les établissements publics (2007)



Sources : Indicateurs OCDE, 2009, analyses CAS.



En Finlande, les réformes du système éducatif ont pu s'appuyer sur un contexte culturel favorable...

Chiffres et caractéristiques de la Finlande

Le contexte culturel

- ▶ **Une culture qui encourage la lecture :**
 - ▶ Avec 3,8 % d'illettrés au début du siècle dernier, la Finlande possède historiquement un taux très faible d'illettrisme
- ▶ **Le statut privilégié des enseignants :**
 - ▶ La profession d'enseignant jouit d'un réel prestige au sein de la société Finlandaise, ce qui permet un recrutement de très haut niveau
- ▶ **Une société homogène :**
 - ▶ Les réformes en profondeur du système éducatif finlandais ont pu s'appuyer sur un large consensus culturel et politique
 - ▶ La Finlande, une société culturellement homogène, se révèle exemplaire dans le soin accordé à ses minorités

Les données de l'éducation

- ▶ L'un des pays les mieux classés aux tests PISA 2000, 2003 et 2006
- ▶ Cohorte moyenne par âge des enfants à l'école : 60 000
- ▶ Part des dépenses en éducation dans le PIB : 5,8 %
- ▶ Un ordinateur pour 8 élèves
- ▶ Taille moyenne des classes (grade 7-9) : 19,9
- ▶ Ratio élèves/enseignant : 16,1
- ▶ 38 % des enseignants ont plus de 50 ans
- ▶ Salaire des enseignants dans la moyenne de l'OCDE
- ▶ 73 % d'entrée dans l'enseignement supérieur
- ▶ 57 % des adultes suivent une formation

Les données économiques*

- ▶ PIB/habitant : 32 000 euros
- ▶ Taux de croissance du PIB : 4,85 %
- ▶ Taux d'emploi des hommes : 71,8 %
- ▶ Taux d'emploi des femmes : 67,3 %
- ▶ Taux d'emploi des 15-24 ans : 64 %
- ▶ Taux d'emploi des 55-64 ans : 54,5 %
- ▶ Taux d'emploi des 25-54 : 82,5%
- ▶ Taux de chômage des femmes : 8,1 %
- ▶ Principaux secteurs de l'économie : services (63 %), industrie manufacturière et construction (34 %), agriculture et forêt (3 %)

Notes : indicateurs OCDE, 2006.

Sources : Policy Development and Reform Principles of Basic and Secondary Education in Finland since 1968, Erkki Aho, Kari Pitkänen and Pasi Sahlberg, Explaining student performance, OCDE, 2005, analyses CAS.



... Et ainsi obtenir un consensus autour du processus des réformes

Le processus des réformes d'éducation en Finlande

- I** **La hiérarchisation des objectifs**
 - ▶ **Des objectifs sociaux, économiques et individuels :**
 - ▶ Former un capital humain afin de développer l'économie de la connaissance
 - ▶ Offrir à tous une éducation de qualité afin d'assurer la cohésion sociale
 - ▶ Favoriser le bien-être de l'individu

- II** **L'élaboration de principes**
 - ▶ **Des principes d'équité et de promotion de l'égalité des chances :**
 - ▶ En concentrant les efforts sur les élèves peu performants et les minorités
 - ▶ Par l'apprentissage tout au long de la vie (*lifelong learning*) et les programmes « deuxième chance »
 - ▶ **La recherche de l'autonomie, de la confiance et de la créativité**
 - ▶ tant pour faciliter le bon fonctionnement de l'éducation que pour créer la société de la connaissance

- III** **L'obtention d'un consensus**
 - ▶ **L'obtention d'un consensus entre les législateurs, les éducateurs et les autres parties prenantes** sur le type de réformes à adopter par des programmes pilotes, travaux en comités, etc.
 - ▶ La constitution de liens politiques, culturels et économiques entre le système éducatif et les autres secteurs de la société
 - ▶ L'implication des enseignants dans le développement et la mise en œuvre des réformes

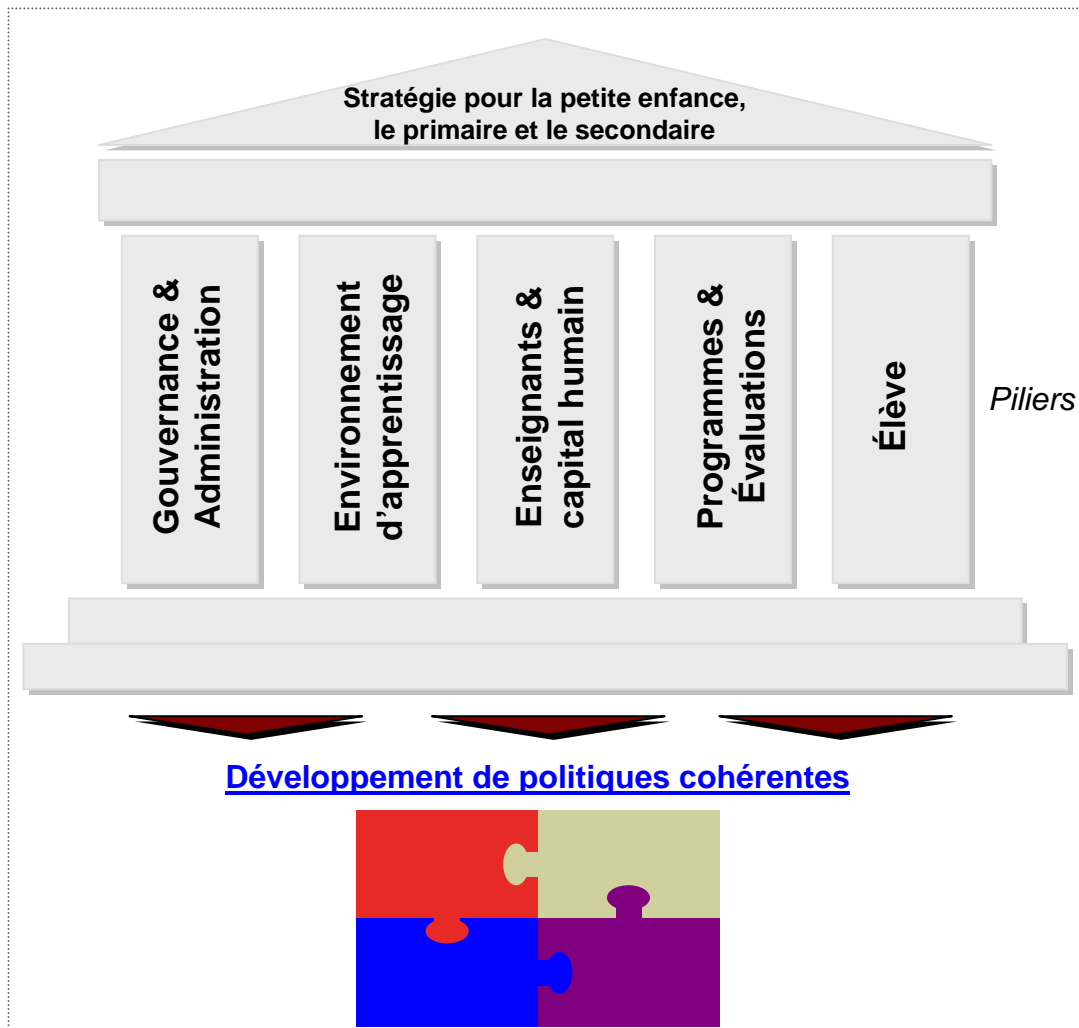
- IV** **L'adoption d'une vision de long terme**
 - ▶ **Des réformes soutenables et stables : « évolution plutôt que révolution »**
 - ▶ Un nombre limité de réformes changeant la structure des valeurs et des principes
 - ▶ Une évolution graduelle facilitée par une vision de long terme commune, se concentrant sur l'apprentissage et l'enseignement
 - ▶ La définition de plans de réformes à 5 ans

- V** **La définition d'une stratégie**
 - ▶ **Des réformes cohérentes au sein de chacun des piliers du système éducatif**
 - ▶ Une décentralisation effectuée parallèlement au renforcement de la formation des enseignants et des directeurs d'écoles ainsi qu'au développement de systèmes d'évaluation et de responsabilisation des établissements scolaires, etc.



Le système éducatif finlandais s'appuie sur une stratégie de long terme reposant sur cinq piliers...

Les cinq piliers de la stratégie d'éducation en Finlande



Résultats

Court Terme :

- ▶ Un système éducatif parmi les plus équitables
- ▶ Une performance des élèves reconnue internationalement

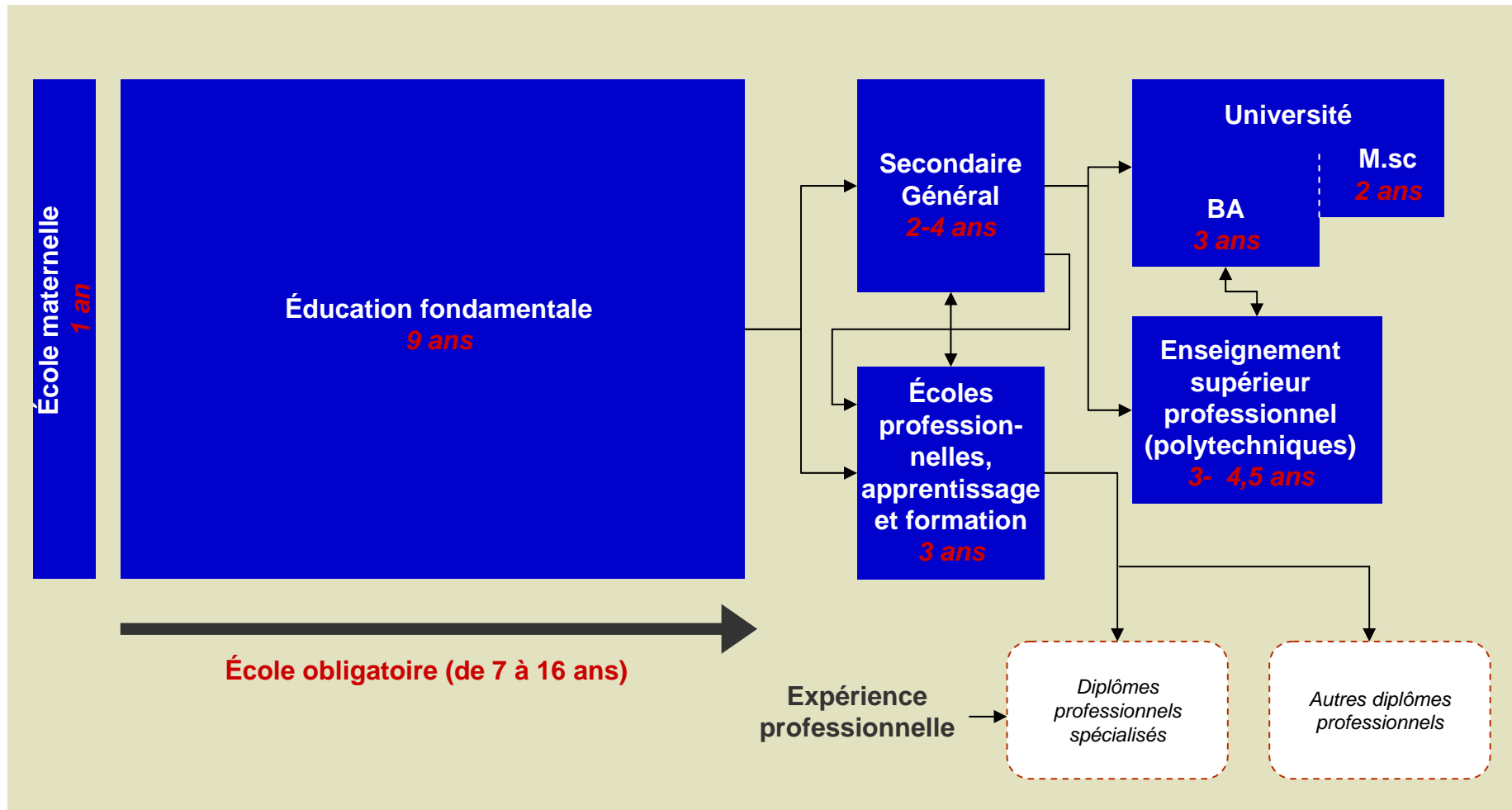
Long Terme :

- ▶ Compétitivité économique
- ▶ Absence de corruption
- ▶ Haut niveau d'utilisation des TIC
- ▶ Mise en oeuvre de politiques pour préserver l'environnement



... Et se déclinant sur un système éducatif comptant désormais neuf années de socle commun

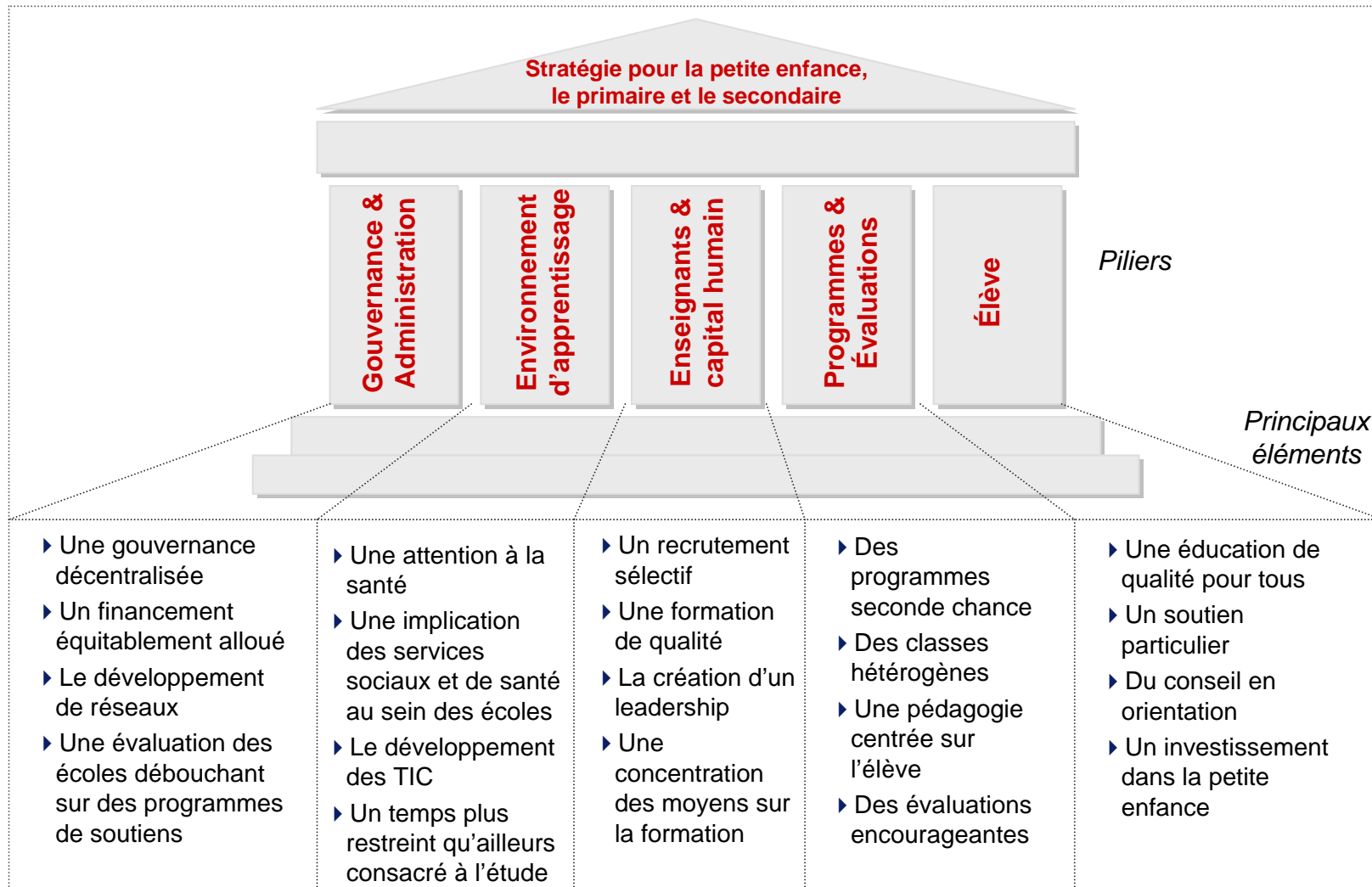
Le système éducatif finlandais





Des réformes cohérentes au sein de chacun des piliers et entre piliers ont favorisé le succès de l'éducation

La stratégie systémique d'éducation en Finlande





Gouvernance et
administration



Autonomie des écoles, coopération et confiance caractérisent les modes de gouvernance

Définition : gouvernance et administration

- ▶ Établit toutes les politiques et initiatives touchant à la gouvernance et à la gestion de l'éducation. Ces initiatives se déclinent en particulier selon le lieu de décision, les mécanismes de financement et les systèmes d'évaluations des écoles.

Principaux éléments

Description

Une gouvernance décentralisée

- ▶ Une définition des sujets communs et des objectifs du programme scolaire par le ministère de l'Éducation et le « National Board of Education »
- ▶ Des municipalités définissant les programmes et les critères de sélection des directeurs d'école
- ▶ Des écoles habilitées à prendre leurs propres décisions concernant leurs activités opérationnelles
- ▶ Une large autonomie confiée aux écoles et aux enseignants
- ▶ Une culture de l'innovation et de la confiance permettant le succès de la décentralisation

Un financement équitablement alloué

- ▶ Une allocation optimale des budgets, une limitation des gaspillages et une concentration des moyens sur la formation, permettant un financement modéré
- ▶ Une dépense totale en éducation atteignant 6 % du PIB en 2006 ; 43 % des revenus provenant des impôts des municipalités et 57 % du gouvernement
- ▶ Des financements liés à la performance afin de rehausser le niveau des programmes pour les filières professionnelles

Le développement de réseaux de coopération

- ▶ Une culture de la coopération entre écoles et la constitution de réseaux et de groupes de réflexions permettant d'améliorer la qualité de l'enseignement (autoévaluation, responsabilisation, coopération et confiance, travail en équipe latéral et vertical, réseau, participation et objectifs).

Un renforcement des évaluations des écoles

- ▶ Un renforcement de l'importance de l'évaluation des écoles afin de conserver un système unifié malgré la décentralisation
- ▶ Des évaluations servant à identifier les écoles déficientes
- ▶ Le mise en place d'une aide adaptée aux écoles moins performantes, entraînant une grande homogénéité du niveau des établissements scolaires
- ▶ Des inspecteurs encourageants et capables de conseiller les enseignants sur les manières d'améliorer l'enseignement



L'environnement d'apprentissage contribue au bien-être de l'élève et favorise l'équité

Définition : Environnement d'apprentissage

- ▶ Intègre l'ensemble des éléments extérieurs à la classe, favorisant les conditions d'apprentissage des élèves.
- ▶ Ces éléments comprennent en particulier la place des services sociaux et de santé au sein de l'école, les politiques directement destinées aux parents ou le développement des TIC.

Principaux éléments

Description

Une attention à la santé

- ▶ Des ressources psychologiques ou sociales adaptées aux besoins des élèves ayant des problèmes de santé mentale ou des problèmes familiaux
- ▶ Un système de logement public prenant en compte les problèmes de logement des élèves et réduisant ainsi leur mobilité
- ▶ Des déjeuners sains et équilibrés offerts gratuitement à tous les élèves

Une coordination avec les services sociaux et de santé

- ▶ Une équité du système éducatif reposant en particulier sur les liens entre services d'éducation et services de santé ou sociaux, facilités du fait des budgets communs alloués aux municipalités (budgets social et scolaire ne forment qu'un seul et même poste pour les municipalités)

Le développement des TIC

- ▶ Des programmes destinés à promouvoir l'utilisation des TIC au sein des établissements
- ▶ La possibilité pour les élèves de s'approprier les TIC et de communiquer via de nombreuses formes de médias
- ▶ Le développement de réseaux et de collaboration entre écoles et la constitution d'écoles virtuelles

Un faible temps consacré à l'étude

- ▶ Un temps consacré aux devoirs à la maison inférieur aux autres pays de l'OCDE
- ▶ Un nombre d'heures d'enseignement formel (de 7 à 14 ans) d'environ 5 500 heures par an (contre plus de 7 000 heures par an en France)
- ▶ L'un des plus faibles montants d'heures de travail en dehors des cours dans les pays de l'OCDE
- ▶ Environ 25 heures d'école par semaine et 5 heures consacrées aux devoirs et autres tâches d'apprentissage à l'école primaire



La réussite repose sur une formation d'excellence pour les enseignants et les directeurs d'école

Définition : Enseignants et capital humain

- ▶ Intègre l'ensemble des paramètres liés au capital humain présent au sein des écoles, en particulier les enseignants et les directeurs d'école. Ces paramètres comprennent en particulier la formation et le recrutement de ce personnel

Principaux éléments

Description

Un recrutement sélectif

- ▶ Une profession d'enseignant perçue comme prestigieuse et permettant une sélection drastique des candidats
- ▶ Seulement 10 % des candidats passant la procédure de sélection intègrent la formation d'enseignant
- ▶ Des enseignants finlandais relativement bien payés en comparaison des autres pays de l'OCDE

Une formation de qualité

- ▶ Un système de formation unifié pour les étudiants au sein des universités (BA et master en science de l'éducation ou dans un autre domaine pour tous les étudiants ; validation du cursus par un examen à la fin de la formation)
- ▶ Un cursus comprenant différentes disciplines, cours de pédagogie ainsi qu'une expérience pratique
- ▶ Une formation consistant à former des professeurs autonomes et apte à faire face à des classes hétérogènes

La création d'un leadership

- ▶ Le renforcement du leadership au sein des écoles et des municipalités
- ▶ Une formation au management exigée pour les directeurs d'école qui doivent en outre avoir été enseignants
- ▶ Une absence de relations hiérarchiques au sein des écoles favorisée par un leadership partagé entre enseignants et directeur

Une concentration des moyens sur la formation

- ▶ D'importants moyens alloués à la formation des enseignants, élément clé de la réussite du système d'éducation finlandais
- ▶ 1 % du budget des écoles consacré à la formation des enseignants en exercice



Les programmes scolaires encourageant l'autonomie, l'inclusion et l'entraide

Définition : Programmes et évaluations

- Définit l'ensemble des éléments liés aux programmes scolaires et aux évaluations des élèves. Ces éléments comprennent la constitution des classes, les modes d'évaluation et leur utilisation, la pédagogie et la teneur des programmes scolaires

Principaux éléments

Description

Des programmes seconde chance

- De multiples programmes permettant aux élèves sortis de la filière générale de pouvoir y revenir ou de trouver une voie alternative vers l'emploi : années supplémentaires pour améliorer ses notes, participation à des ateliers ou des soutiens spéciaux pour réintégrer la formation, création de réseaux entre écoles, entreprises et assistance sociale
- De nombreuses possibilités de réintégrer des filières d'éducation pour les adultes ; une formation pour adultes (*lifelong learning*) très développée

Des classes hétérogènes

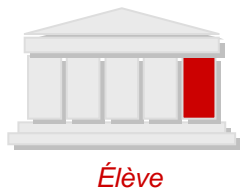
- Des écoles regroupant les étudiants en fonction de leur intérêt pour certaines matières plutôt que de leur niveau
- Des écoles finlandaises gardant le plus possible d'élèves dans la filière classique : seulement 2,5 % des étudiants finlandais suivent leur cursus dans des écoles spécialisées
- Des classes hétérogènes en terme de compétences et milieux sociaux et des enseignants formés pour faire face à cette hétérogénéité

Une pédagogie centrée sur l'élève

- Des classes petites, flexibles où l'enseignant détermine le programme scolaire
- Un enseignement centré sur l'élève et adapté à ses besoins
- Une prise en compte des choix de l'élève dans la sélection des contenus, des livres, des méthodes d'apprentissage et des outils d'évaluation
- Un apprentissage au sein des classes effectué en petits groupes

Des évaluations encourageantes

- Des évaluations assurant le respect des lignes directrices et des décisions établies par l'administration et le programme national
- Des évaluations ne cherchant pas à tester l'élève, afin de ne pas le décourager
- Une pratique des autoévaluations et une prise en compte des efforts de l'élève (importance des devoirs servant à contrôler l'implication de l'enfant)
- des progrès contrôlés par les éducateurs et faisant l'objet de discussions avec l'élève



Élève



Enfin, les politiques s'adressant directement à l'élève promeuvent l'égalité des chances

Définition : Élève

- ▶ Désigne l'ensemble des politiques et initiatives destinées à l'élève en particulier. Ces initiatives comptent en particulier toutes les politiques visant à soutenir les enfants défavorisés et à promouvoir l'égalité des chances

Principaux éléments

Description

Une éducation de qualité pour tous

- ▶ Une école gratuite et obligatoire pour tous les enfants de 7 à 15 ou 16 ans
- ▶ L'accès à une éducation de bon niveau pour tous
- ▶ Des classes socialement hétérogènes
- ▶ Une impossibilité d'exclure un élève ou de l'envoyer dans un autre établissement

Un soutien particulier pour 20% des élèves

- ▶ Un système de soutien aux élèves, efficace et n'impliquant pas de dépenses trop importantes, largement développé au sein des écoles
- ▶ Une détection précoce des difficultés et un soutien particulier mis en place immédiatement
- ▶ Plus de 20% des étudiants bénéficient d'un soutien scolaire de l'enseignant, de son assistant ou du « *special need teacher* »

Le conseil en orientation

- ▶ Un système de conseil en orientation permettant à chaque élève quittant l'école de connaître les possibilités qui lui sont offertes et d'établir un projet d'études ou un projet professionnel

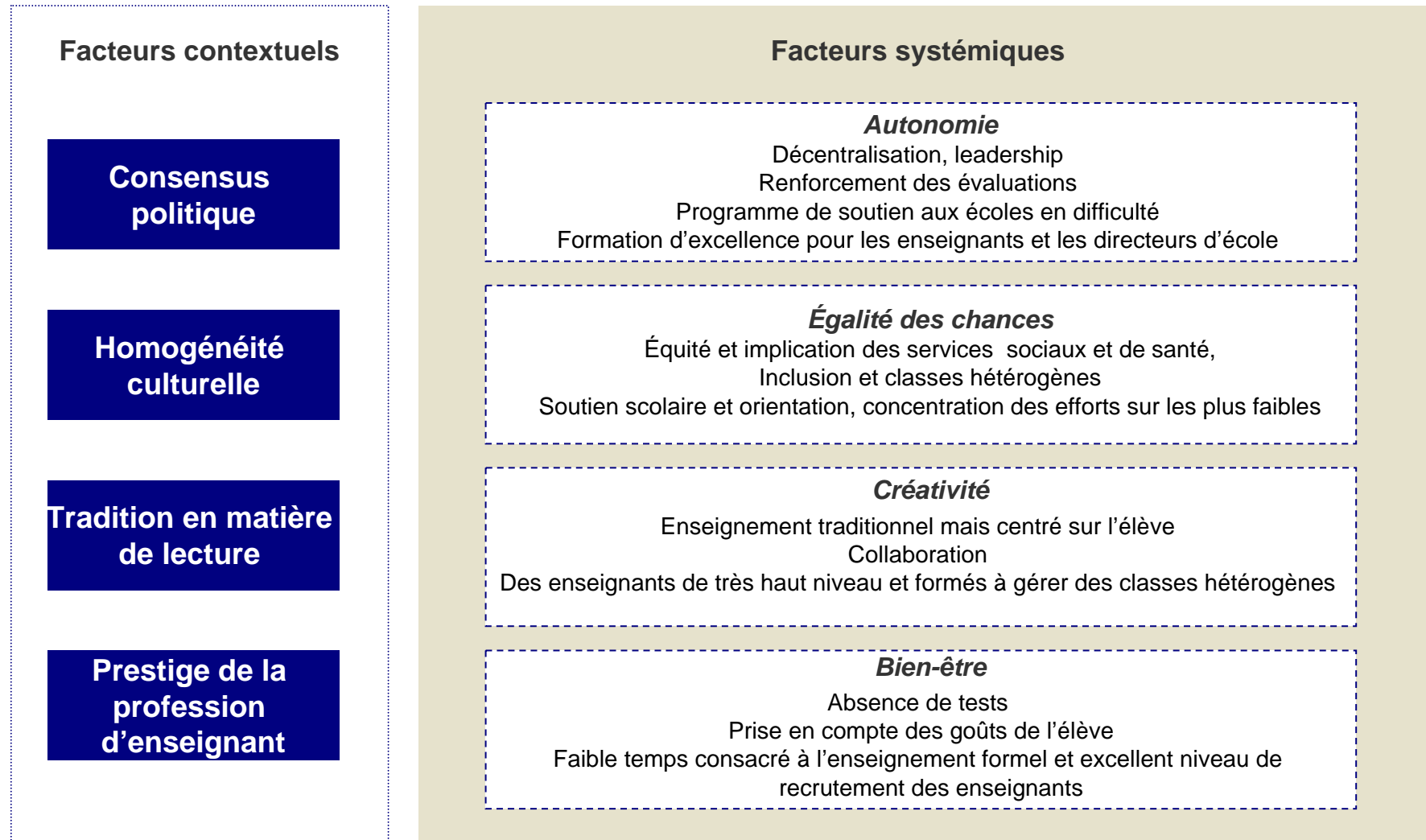
Un investissement dans la petite enfance

- ▶ Une année gratuite et facultative de maternelle afin de préparer les enfants à entrer à l'école en maîtrisant le finnois et les normes sociales nécessaires
- ▶ Des enseignants de haut niveau et ayant suivi un programme sur le développement de la petite enfance
- ▶ Une école maternelle soulignant l'individualité des enfants, la coopération, l'acquisition des capacités sociales et cognitives dans un environnement divertissant



Le succès du modèle éducatif finlandais s'explique ainsi par des facteurs contextuels et systémiques

Les principaux facteurs de succès des politiques d'éducation en Finlande



Les modèles éducatifs asiatiques : l'excellence par l'élitisme et la transmission du savoir

- ▶ Nous présenterons ci-après les systèmes coréen et japonais.
- ▶ De fait, le système singapourien présenterait un idéal type intéressant pour la démonstration ; néanmoins le Japon, par son poids économique et régional, apparaît plus susceptible d'essaimer ses pratiques à large échelle.
- ▶ Si ce pays présente des résultats honorables aux tests internationaux, il est engagé dans une remise en question de sa stratégie éducative au regard des valeurs de créativité, ce qui est également instructif.

Plan

I – La performance scolaire : une notion relative ?

1.1 - Les résultats des tests PISA

1.2 - Une remise en question des évaluations internationales

1.3 - Quels enseignements retirer des évaluations internationales ?

II – Les pays performants aux tests internationaux : modèles à suivre ou approches adaptées au contexte ?

2.1 - Le modèle finlandais : l'excellence par l'équité et l'autonomie.

2.2 - Les modèles asiatiques : l'excellence par l'élitisme et la transmission du savoir.

2.2.1 - Le modèle Japonais

2.2.2 – Le modèle coréen

2.3 - Synthèse comparative

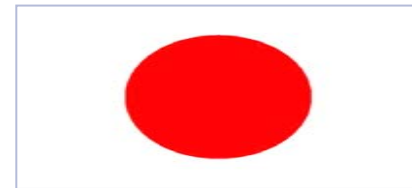
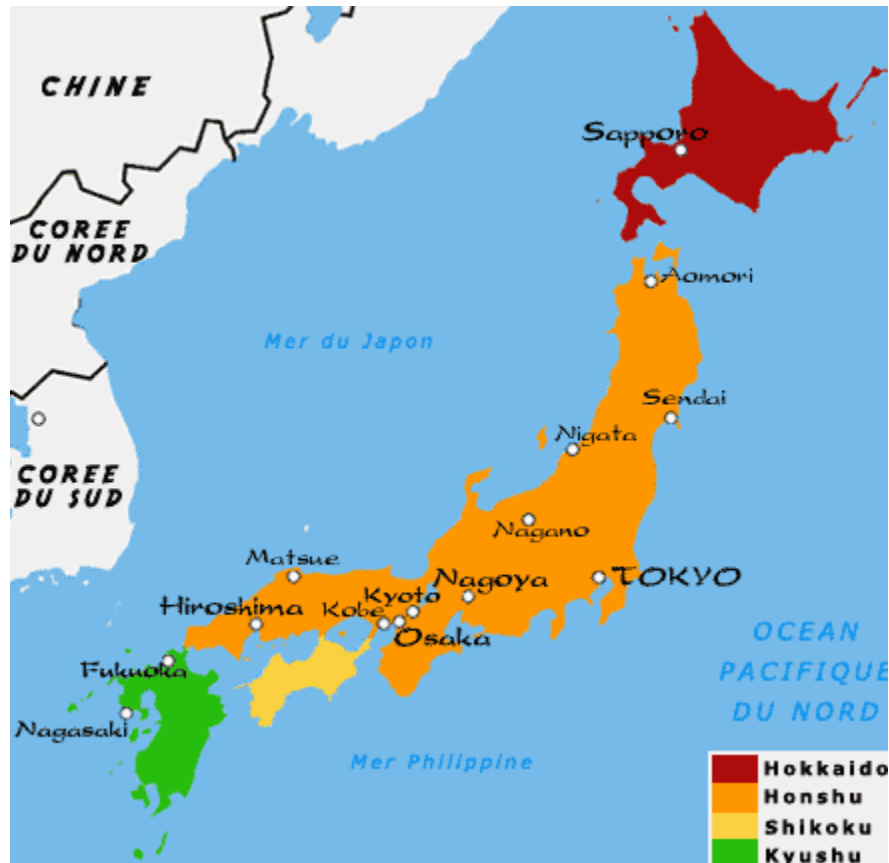
III – Quelles leçons pour la construction du modèle français ?

3.1 - Une démarche systémique

3.2 - Une réflexion sur nos objectifs et nos principes

3.3 - La construction d'un modèle national adapté à notre contexte

Le modèle éducatif japonais : La performance par la compétition et l'élitisme



Gouvernement : Monarchie constitutionnelle,
Démocratie parlementaire

Capitale : Tokyo

Superficie : 377 000 km² (France : 549 192 km²)

Population : 127, 2 millions d'habitants

Densité de population : 338 habitants/km²
(France 108 habitants/km²)

Langue officielle : Japonais

Religions : shintoïsme, bouddhisme

PIB par habitant (2008) : 38 058 dollars



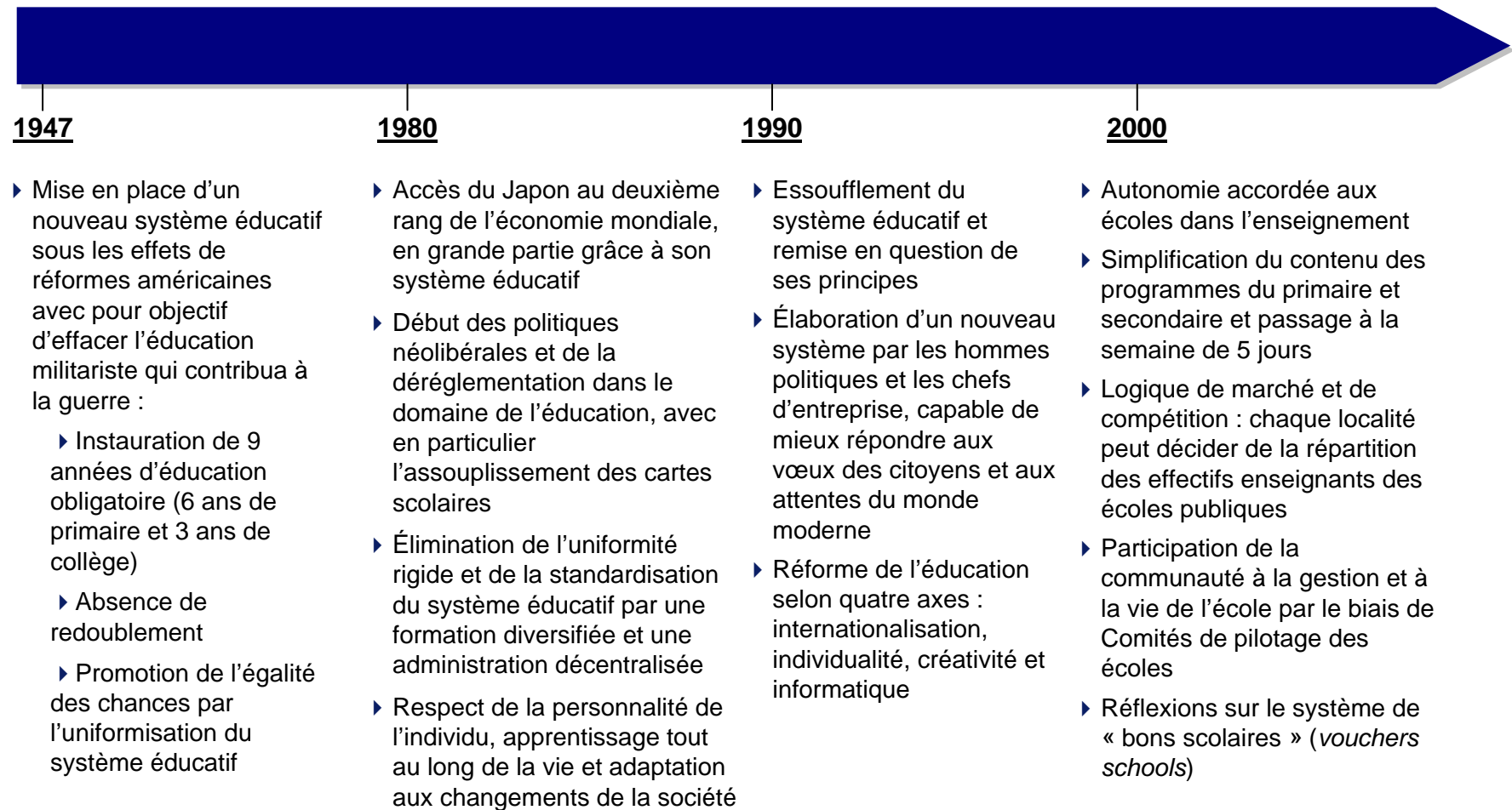
Principaux enseignements

- ▶ Le modèle éducatif japonais fonde sa performance sur la compétition et l'élitisme
- ▶ De par les évolutions économiques et sociales, la stratégie d'éducation au Japon a constamment été renouvelée depuis 50 ans : à un modèle censé promouvoir l'égalité des chances par l'uniformité, a ainsi succédé un système éducatif néo-libéral où le choix de l'établissement scolaire et la promotion de la créativité sont devenus déterminants.
- ▶ Une société homogène et de tradition confucéenne a favorisé le succès de ce modèle éducatif, dont l'acceptation de la logique élitiste et graduellement compétitive exigée par un système de concours d'entrée à l'université des plus sélectifs.
- ▶ Parmi les caractéristiques systémiques du modèle japonais, l'on observe :
 - ▶ Une gouvernance allant vers plus de décentralisation et influencée par des politiques néolibérales (compétition entre écoles, libre choix des écoles par les parents)
 - ▶ Un environnement propice à l'apprentissage (implication active des parents dans l'éducation de leurs enfants, large développement des TIC au sein des établissements, responsabilisation et éthique) qui contribue à l'efficacité de l'éducation
 - ▶ Une sélection drastique doublée d'évaluations assure un recrutement de qualité des enseignants
 - ▶ Une rude compétition entre élèves et un large recours aux cours privés caractérisent l'enseignement
 - ▶ Toutefois et plus récemment, une adaptation de l'éducation au rythme de chaque élève a contrecarré l'uniformité initiale du système éducatif



A un modèle censé promouvoir l'égalité des chances par l'uniformité, a succédé un système éducatif néo-libéral...

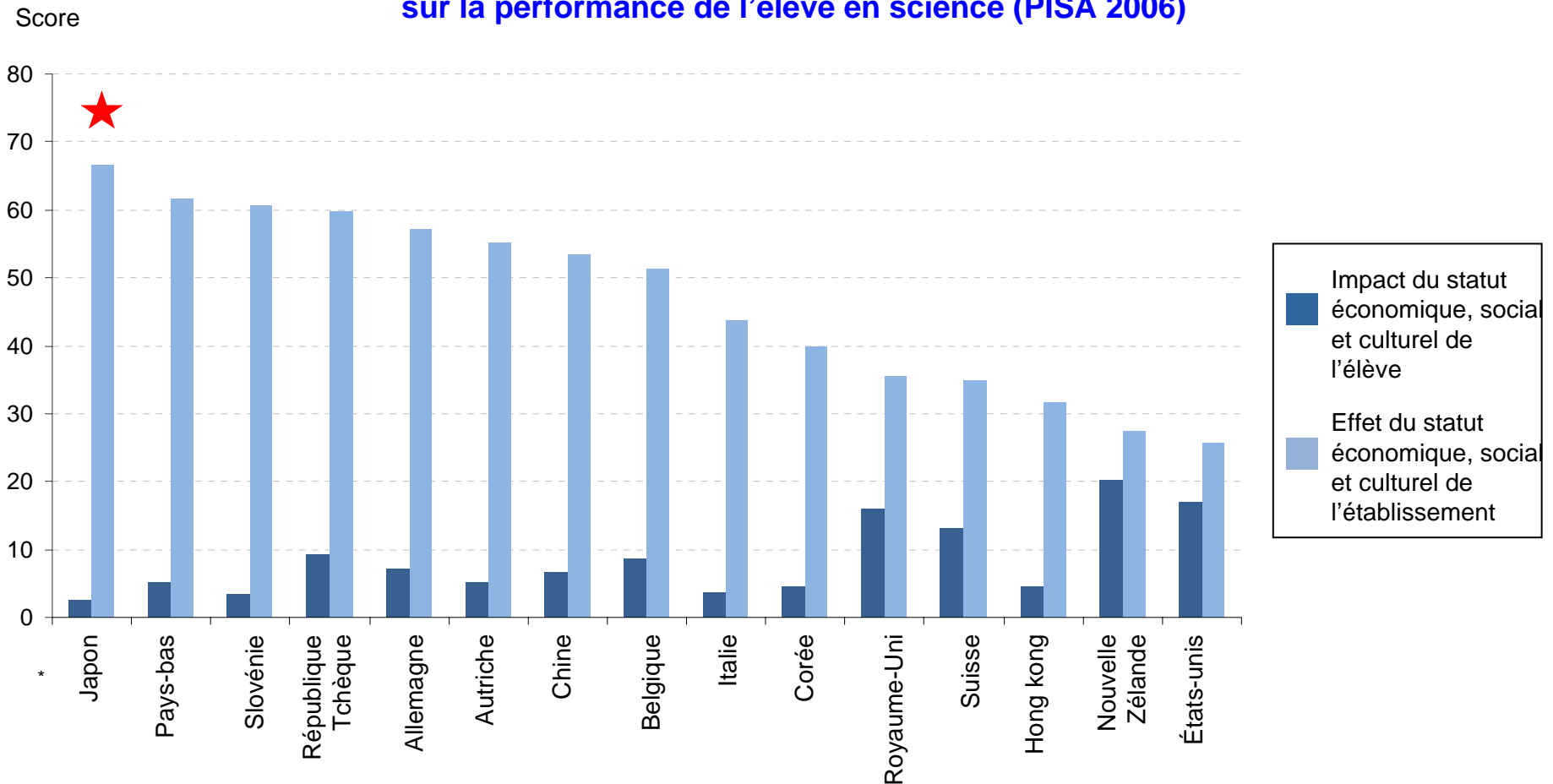
L'historique des réformes d'éducation au Japon





... Où l'importance de fréquenter un établissement socialement privilégié est devenue déterminante

Effet du statut socio-économique de l'élève et de l'établissement sur la performance de l'élève en science (PISA 2006)



Note : Le graphique compare la pente des gradients inter-établissements et intra-établissement entre les pays. Ces pentes montrent, d'une part, l'écart de score théorique entre deux élèves fréquentant le même établissement et présentant une différence socioéconomique donnée et, d'autre part, l'écart de score théorique entre deux élèves issus du même milieu socioéconomique et fréquentant deux établissements différents dont l'indice moyen PISA de statut économique social et culturel varie dans une mesure donnée.
Sources : Indicateurs PISA 2006, OCDE, analyses CAS



Population homogène et tradition confucéenne ont favorisé le succès du modèle éducatif japonais

Chiffres et caractéristiques du Japon

Le contexte culturel

Une tradition confucéenne :

- ▶ Grande tradition intellectuelle confucéenne dès le Vème siècle, mettant l'accent sur l'assiduité à l'étude et affirmant le savoir comme facteur important de la richesse du pays

Une population homogène :

- ▶ 2 millions de résidents étrangers au Japon en 2006 (1,63 % de la population) dont 70 % viennent de pays asiatiques

Les données de l'éducation

- ▶ Dépenses publiques d'enseignement en % du PIB primaire et secondaire (2004) : 2,7 % (France 4,1%)
- ▶ Dépenses publiques supérieur en % du PIB (2004) : 0,5 % (France 1,2 %)
- ▶ Nombre d'élèves par enseignant (2005) : primaire 19,4 (France 19,4) ; premier cycle: 15,1 (France 14,2) ; second cycle : 13 (France 10,3) ; supérieur 11 (France 17,3)
- ▶ Salaire annuel des enseignants (2005) : maximum 53 606 euros (France maximum 40 450 euros)
- ▶ Actes de violence dans le second degré (2006) :
- ▶ Violence physique ou dommage : 36 525 cas
- ▶ Harcèlement scolaire : 63 617 cas
- ▶ Suicides : 100 cas

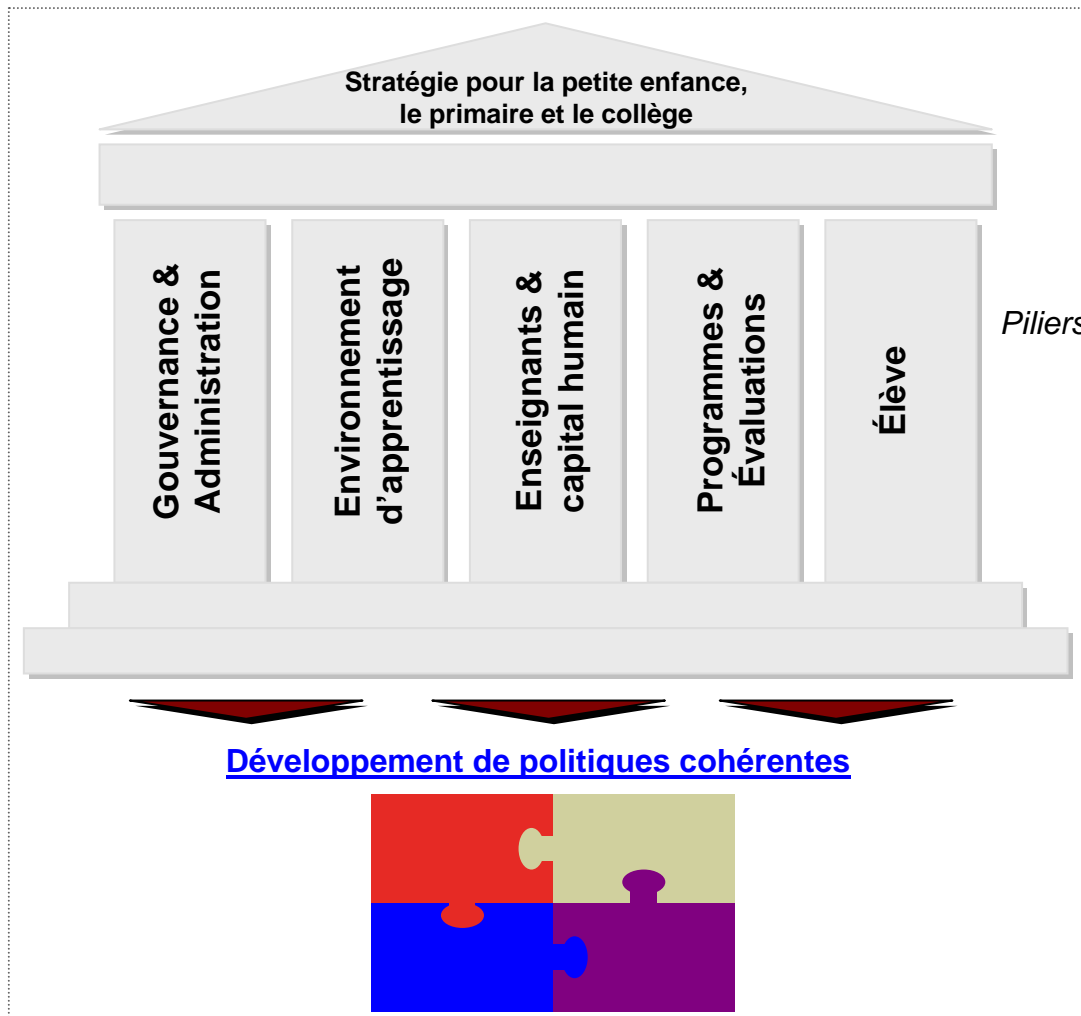
Les données économiques

- ▶ PIB/habitant (2006) : 32 000 dollars
- ▶ Taux de croissance du PIB (2006) : 2,3 %
- ▶ Taux d'emploi des hommes (2006) : 81 %
- ▶ Taux d'emploi des femmes (2006) : 59 %
- ▶ Taux d'emploi des 15-24 ans (2006) : 41,3 %
- ▶ Taux d'emploi des 25-54 (2006) : 79,6 %
- ▶ Taux d'emploi des 55-64 ans (2006) : 65 %
- ▶ Taux de chômage des femmes (2006) : 3,9 %
- ▶ Principaux secteurs de l'économie : Services (70 %), industrie et énergie (25 %), agriculture (5 %)



La stratégie d'éducation au Japon, qui repose sur cinq piliers, a constamment été remise en cause depuis 50 ans

Stratégie d'éducation reposant sur cinq piliers



Résultats

Court Terme :

- ▶ 95 % d'une classe d'âge sort du lycée avec un diplôme (France 63 %)

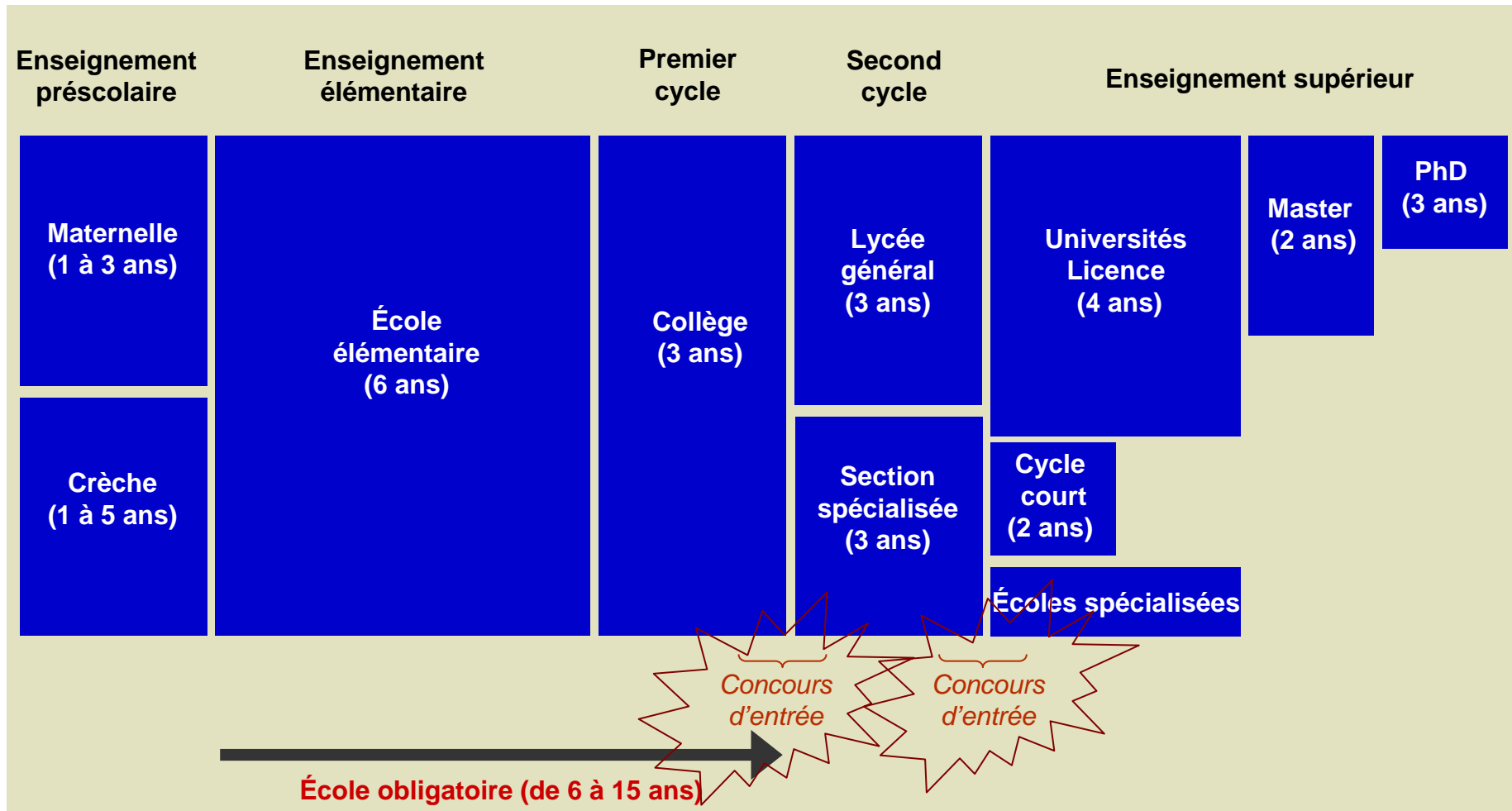
Long Terme :

- ▶ Le Japon est devenu l'une des premières puissances économiques mondiales, en particulier grâce à son éducation



Un système de concours des plus sélectifs incite les élèves à la compétition

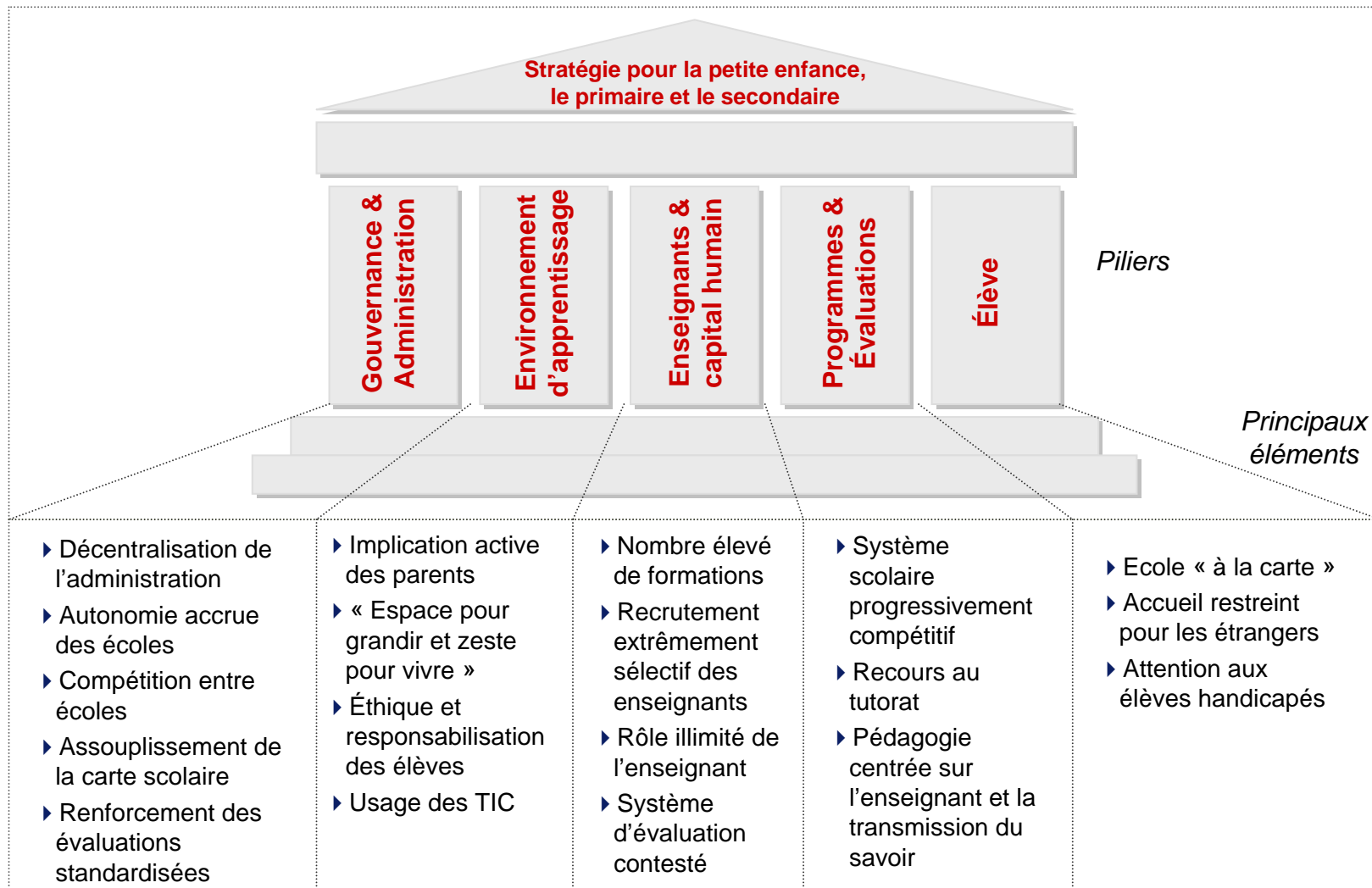
Le système éducatif Japonais





Des réformes cohérentes au sein de chacun des piliers et entre piliers ont favorisé le succès de l'éducation

La stratégie systémique d'éducation au Japon



Sources : format repris de l'article de Booz & Company : *How to Succeed at Education Reform*, Nabih Maroun, Hatem Samman, Chadi N. Moujaes, Rabih Abouchakra, analyses CAS



Des politiques néo-libérales ont modifié le paysage de la gouvernance du système éducatif au Japon

Définition : Gouvernance & administration

- ▶ Établit toutes les politiques et les initiatives touchant à la gouvernance et à la gestion de l'éducation. Ces initiatives se déclinent en particulier selon le lieu de décision, les mécanismes de financement et les systèmes d'évaluation des écoles

Principaux éléments

Description

La décentralisation de l'administration

- ▶ Décentralisation à partir des années 80, transformant le système administratif centralisé en un système respectant les particularités des collectivités locales
- ▶ Définition des grandes lignes des institutions fondamentales, établissement des standards (programmes d'études, critères d'établissement) et entretien des établissements par l'État
- ▶ Détermination du nombre d'élèves par classe, salaires et nombre d'enseignants par les préfectures

L'autonomie des écoles

- ▶ Plus grande autonomie accordée aux écoles dans l'enseignement
- ▶ Renforcement de la capacité managériale de l'école par un système de conseillers de l'école et l'implication de la communauté dans la gestion de l'école

L'assouplissement de la carte scolaire

- ▶ Politique néo-libérale concrétisée en 1997 par l'assouplissement de la carte scolaire pour le primaire et le collège (le précédent système de carte scolaire orientait les enfants automatiquement vers l'établissement public se situant dans leur circonscription)
- ▶ Réflexion actuelle sur l'introduction de « *vouchers schools* »
- ▶ Renforcement de la compétition entre écoles via la répartition du budget

Le renforcement des évaluations standardisées

- ▶ Responsabilisation des écoles auprès des parents
- ▶ Autonomie accrue des écoles réalisée parallèlement à une augmentation de la responsabilité de l'État dans le contrôle des établissements scolaires
- ▶ Développement de tests nationaux du niveau de connaissance des élèves et systèmes d'évaluation des écoles



Un environnement propice à l'apprentissage participe de l'efficacité de l'éducation

Définition : Environnement d'apprentissage

- ▶ Intègre l'ensemble des éléments extérieurs à la classe, favorisant les conditions d'apprentissage des élèves. Ces éléments comprennent en particulier la place des services sociaux et de santé au sein de l'école, les politiques directement destinées aux parents ou le développement des TIC

Principaux éléments

Description

Une implication active des parents

- ▶ Création d'un environnement d'apprentissage stimulant par les familles, expression d'attentes fortes sur les résultats scolaires, assistance dans le travail de l'enfant à la maison, volonté des parents de faciliter les activités scolaires
- ▶ Lien entre enseignants et parents : rapport de l'enseignant aux familles sur l'enfant, conseil de l'enseignant sur le comportement de l'enfant, « jours d'observation » au cours duquel les parents observent leur enfant à l'école, visites à domicile de l'enseignant

« Espace pour grandir et zeste pour vivre »

- ▶ Développement d'un espace psychologique et physique afin que l'enfant puisse participer et expérimenter une variété d'activités : piscine, potager, élevage d'animaux, sport, musique
- ▶ Création d'un environnement d'apprentissage favorisant la capacité à résoudre des problèmes rencontré pour la première fois ou à penser de manière indépendante

L'éthique et la responsabilisation

- ▶ Développement de la convivialité et de la chaleur humaine au sein des écoles (repas pris en commun par les enseignants et les élèves)
- ▶ Accueil des enfants handicapés, et importants moyens humains en termes d'encadrement
- ▶ Participation des élèves aux tâches ménagères de la classe, etc.

L'usage des TIC

- ▶ Utilisation de moyens modernes de communication comme outils pédagogiques : Télévision pédagogique et culturelle, ordinateurs personnels pour apprendre les mathématiques et les langues, cours de « professeurs vedettes » par canaux satellites, etc.
- ▶ Initiation à Internet des enfants dès le primaire



Une sélection drastique doublée d'évaluations assure un recrutement de qualité des enseignants

Définition : Enseignants et capital humain

- ▶ Intègre l'ensemble des paramètres liés au capital humain présent au sein des écoles, tels que les enseignants et directeurs d'école. Ces paramètres comprennent en particulier la formation et le recrutement de ce personnel

Principaux éléments

Description

Un nombre élevé de formations

- ▶ Développement d'un programme pour les enseignants par chaque université ; En 2005, 554 universités, publiques nationales ou privées délivrent un certificat de reconnaissance de leur programme de cours
- ▶ Existence d'un cycle court pour devenir enseignant
- ▶ Renforcement des inspections des cours de formation au sein des universités
- ▶ Besoin d'une structure de formation des directeurs d'école pour faciliter l'autonomie des écoles

Un recrutement extrêmement sélectif

- ▶ Recrutement des enseignants à bac +4 mais pas de garantie d'emploi après le diplôme, recrutement très sélectif (environ 10 certificats délivrés pour un poste)
- ▶ Augmentation des salaires depuis les années 1970, afin d'assurer la qualité du recrutement
- ▶ Passage dans trois types d'établissements au cours de la carrière : un « difficile », un « moyen », un « bon »

Un enseignant au rôle illimité

- ▶ Attitude souhaitée « exemplaire » de l'enseignant, tant sur le plan de l'érudition que sur le plan du caractère
- ▶ Rôle illimité du professeur japonais : enseignement, « guidance » (conseil) après les cours, tâches variées concernant la gestion de l'école, attention aux élèves ayant des problèmes familiaux ou comportementaux

Un système d'évaluation contesté

- ▶ Réalisation des évaluations des enseignants par chaque gouvernement local
- ▶ Difficulté à trouver des critères d'évaluation objectifs pour les enseignants, étant donné l'étendue de leur rôle (enseignement, valeurs éthiques et morales à transmettre aux élèves, etc.)
- ▶ Un renforcement des évaluations souvent réalisé au prix d'une perte d'autonomie des enseignants



Compétition entre élèves et large recours aux cours privés caractérisent l'enseignement

Définition : Programmes et évaluations

- ▶ Définit l'ensemble des éléments liés aux programmes scolaires et aux évaluations des élèves. Ces éléments comprennent la constitution des classes, les modes d'évaluations et leur utilisation, la pédagogie et la teneur des programmes

Principaux éléments

Description

Un système progressivement compétitif

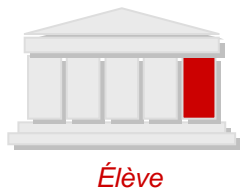
- ▶ Pas de redoublement ni de sélection les 9 premières années (95 % des élèves entrent au collège)
- ▶ Sélection par concours dès le lycée : répartition dans les lycées en fonction des résultats obtenus à un concours d'entrée : hiérarchie des lycées (ordinaires – pour les trois quarts des lycéens -, techniques, commerciaux, agricoles, de pêches, écoles d'infirmière, enseignement ménager)
- ▶ Concours d'entrée à l'université

Le recours au tutorat

- ▶ Place de plus en plus importante du tutorat au fur et à mesure que l'on avance dans le système éducatif
- ▶ 1/3 des lycéens suivent leur scolarité dans des seconds cycles privés : ces établissements obtiennent les meilleurs résultats aux concours des universités

Une pédagogie centrée sur l'enseignant

- ▶ Un apprentissage davantage porté sur le savoir et la mémorisation que sur la réflexion
- ▶ Des études cherchant à fournir aux élèves la possibilité d'avoir de l'estime de soi et de découvrir les valeurs de la vie humaine au travers de leurs études
- ▶ Des réformes tendant à introduire dans l'enseignement plus de créativité et de capacité à résoudre des problèmes



Une éducation plus adaptée au rythme de chaque élève a contrecarré l'uniformité initiale du système éducatif

Définition : Élève

- Désigne l'ensemble des politiques et des initiatives ciblant directement l'élève. Ces initiatives comptent en particulier toutes les politiques visant à soutenir les enfants défavorisés et à promouvoir l'égalité des chances

Principaux éléments

Description

Une école désormais plus « à la carte »

- Un ancien système centré sur la discipline, le groupe, l'uniformité, étouffant les personnalités originales et indépendantes
- Un parcours désormais plus adapté aux spécificités propres à chaque élève, permettant aux plus doués de sauter des classes et à ceux rencontrant des difficultés de s'investir dans le sport ou des savoirs plus accessibles

Un accueil restreint des étrangers

- Un refus d'ouvrir les établissements publics obligatoires aux étrangers
- Une absence d'obligation ou de droit pour les étrangers d'inscrire leurs enfants dans une école japonaise : demande de permission d'inscription dans un établissement public par les parents
- Une égalité de traitement des élèves étrangers avec les japonais au sein des écoles en dépit d'un fort besoin d'aide spécialisée : éducation nationaliste et assimilationniste excluant la différence culturelle

Une attention aux élèves handicapés

- Des réformes destinées obtenir un système éducatif plus inclusif : fusion d'écoles spécialisées dans un type de handicap en écoles dispensant des aides spécialisées pour tout type de handicap
- Un très bas taux d'élèves handicapés recevant une éducation dans une école ordinaire

Plan

I – La performance scolaire : une notion relative ?

1.1 - Les résultats des tests PISA

1.2 - Une remise en question des évaluations internationales

1.3 - Quels enseignements retirer des évaluations internationales ?

II – Les pays performants aux tests internationaux : modèles à suivre ou approches adaptées au contexte ?

2.1 - Le modèle finlandais : l'excellence par l'équité et l'autonomie.

2.2 - Les modèles asiatiques : l'excellence par l'élitisme et la transmission du savoir.

2.2.1 - Le modèle Japonais

2.2.2 – Le modèle coréen

2.3 - Synthèse comparative

III – Quelles leçons pour la construction du modèle français ?

3.1 - Une démarche systémique

3.2 - Une réflexion sur nos objectifs et nos principes

3.3 - La construction d'un modèle national adapté à notre contexte

Le modèle éducatif coréen : la performance par le tutorat et la compétition



Gouvernement : Démocratie parlementaire
Capitale : Séoul
Superficie : 99 000 km² (France : 549 192 km²)
Population : 47,9 millions d'habitants et 630 000 immigrants
Densité de population : 472 habitants/km² (France 108 habitants/km²)
Langue officielle : Coréen
Religions : bouddhisme (46 %), protestantisme (39 %), catholicisme (13 %)
Indice de développement humain : 0,901
PIB par habitant (2008) : 18 344 dollars



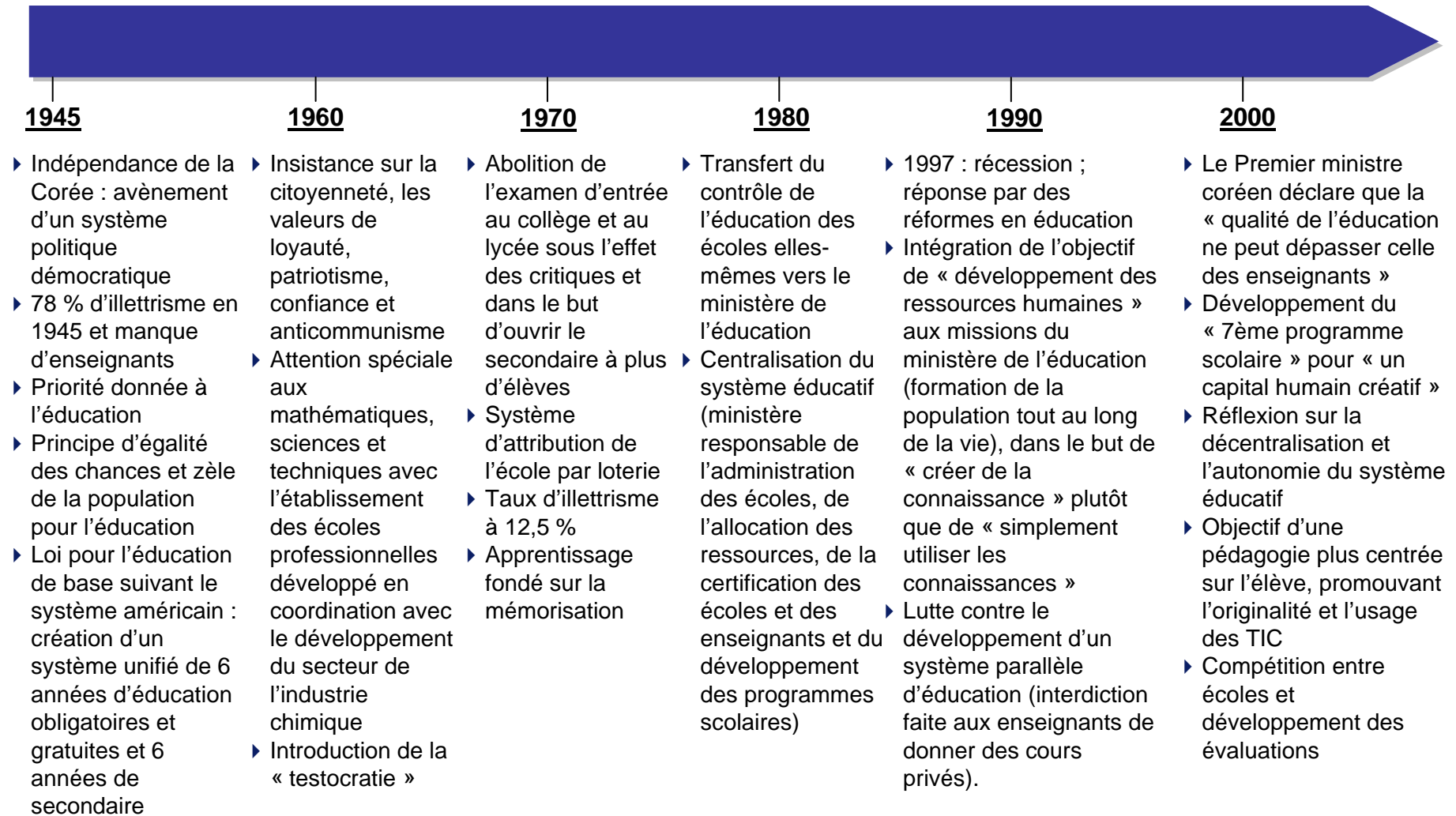
Principaux enseignements

- ▶ Le modèle éducatif coréen illustre l'obtention de la performance par le tutorat et la compétition
- ▶ Un système éducatif adapté aux phases de développement économique et qui a contribué au succès économique coréen. Ainsi, la stratégie d'éducation coréenne a su se recréer au gré des évolutions économiques et sociales du pays.
- ▶ Les réformes en éducation ont été portées par un contexte culturel et politique extrêmement favorable : en Corée, les objectifs poursuivis par le système éducatif comportent la notion d'éthique et de valeurs morales ; la compétition et la standardisation des programmes se sont révélées les moteurs du succès de ce système éducatif, associé à une gouvernance très centralisée du système éducatif.
- ▶ La pression parentale et le tutorat forment des éléments spécifiques à la Corée expliquant les résultats des élèves.
- ▶ Le succès coréen réside également dans le recrutement extrêmement sélectif des enseignants et la qualité de leur formation. Le statut d'enseignant demeure prestigieux. La pédagogie, centrée sur les résultats et les tests, stimule l'enfant par la compétition.
- ▶ Des politiques destinées à des groupes d'élèves ciblés visent toutefois la promotion de l'égalité des chances.



Un système éducatif adapté aux phases de développement économique a su contribuer au succès économique coréen

L'historique des réformes d'éducation en Corée du Sud





Les réformes en éducation ont été portées par un contexte culturel et politique extrêmement favorable

Chiffres et caractéristiques de la Corée

Le contexte culturel et politique

L'héritage culturel :

- ▶ Importance traditionnellement attachée à l'éducation en Corée
- ▶ Vue confucéenne partagée par les coréens : l'éducation mène à la perfection
- ▶ Sacrifices des parents pour l'éducation de leurs enfants (en moyenne, un parent d'enfant d'âge scolaire dépense environ 25 % de ses revenus en éducation)

Une population homogène :

- ▶ Toutefois la croissance récente des flux migratoires rend nécessaire une meilleure prise en compte des différences sociales et culturelles par le système éducatif

Une volonté politique :

- ▶ Volonté de la Corée d'investir dans le capital humain avec la croyance que l'éducation apportera le succès économique

La mondialisation :

- ▶ Ouverture de la Corée et participation aux échanges mondiaux des idées et des processus d'amélioration des systèmes éducatifs

Les données de l'éducation

- ▶ 3,4 % de PIB de dépense publique en éducation
- ▶ 2,9 % de PIB de dépense privée pour le tutorat
- ▶ 90 % des étudiants vont à l'université

Les données économiques

- ▶ PIB (2008) : 994 milliards de dollars
- ▶ Taux de croissance du PIB (2008) : 2,5 %
- ▶ Taux de chômage (au sens du BIT) (mars 2009) : 4 %
- ▶ Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB :
 - agriculture : 3,25 %
 - industrie : 39,60 %
 - services : 57,15 %
- ▶ Taux d'emploi des hommes (2006) : 74,64 %
- ▶ Taux d'emploi des femmes (2006) : 53,08 %
- ▶ Taux d'emploi des 15-24 ans (2006) : 27,18 %
- ▶ Taux d'emploi des 55-64 ans (2006) : 59,29 %
- ▶ Taux d'emploi des 25-54 (2006) : 73,90 %
- ▶ Taux de chômage des femmes (2006) : 2,9 %



En Corée, les objectifs poursuivis par le système éducatif comportent la notion d'éthique et de valeurs morales

Le processus des réformes d'éducation en Corée

- I** **La hiérarchisation des objectifs**
 - ▶ **Des objectifs économiques et sociaux et individuels :**
 - ▶ Un développement économique reposant sur le capital humain
 - ▶ La citoyenneté
 - ▶ La formation des valeurs morales de l'individu telles que la loyauté, le patriotisme et la confiance

- II** **L'élaboration de principes**
 - ▶ Le principe d'égalité des chances par l'accès à l'éducation pour tous (la constitution garantit que tous les citoyens doivent avoir le droit de recevoir une éducation selon leurs capacités ou aptitudes et exige de tous les citoyens que leurs enfants aient une éducation primaire et secondaire obligatoire)
 - ▶ Stimulation des élèves par l'élitisme et la compétition

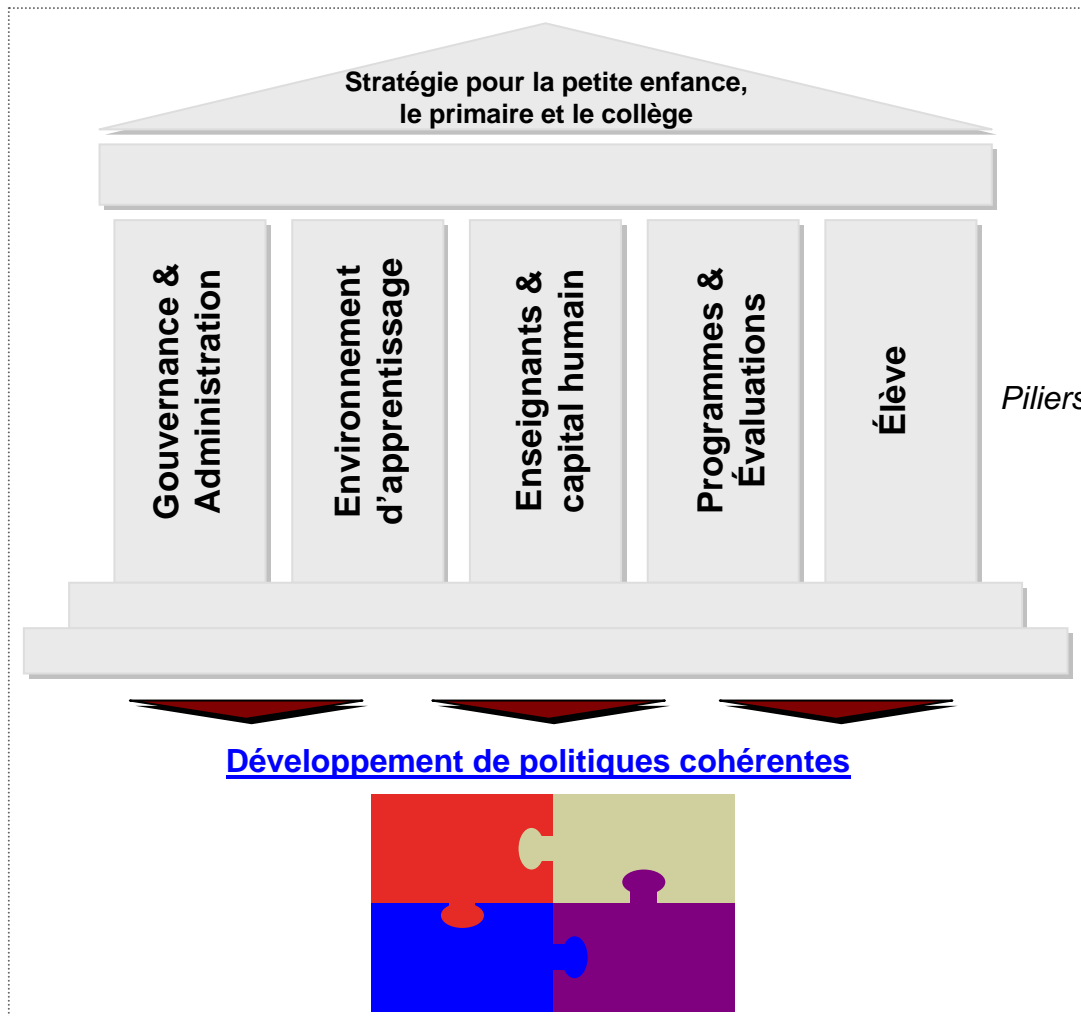
- IV** **L'adoption d'une vision de long terme**
 - ▶ **A chaque stade du développement économique, l'éducation a su fournir le capital humain adapté aux besoins de l'économie**
 - ▶ Standardisation et apprentissage reposant sur la mémorisation dans la phase d'industrialisation
 - ▶ Recherche de créativité dans un contexte de globalisation où l'entrepreneuriat et l'innovation sont deux conditions importantes du développement économique coréen

- V** **La définition d'une stratégie**
 - ▶ **Des réformes systémiques tant au sein du système éducatif qu'en fonction du contexte social et économique**



La stratégie d'éducation coréenne a su se recréer au gré des évolutions économiques et sociales du pays

Une stratégie d'éducation reposant sur cinq piliers



Résultats

Court Terme :

- ▶ Diminution de l'illettrisme dès les années 70

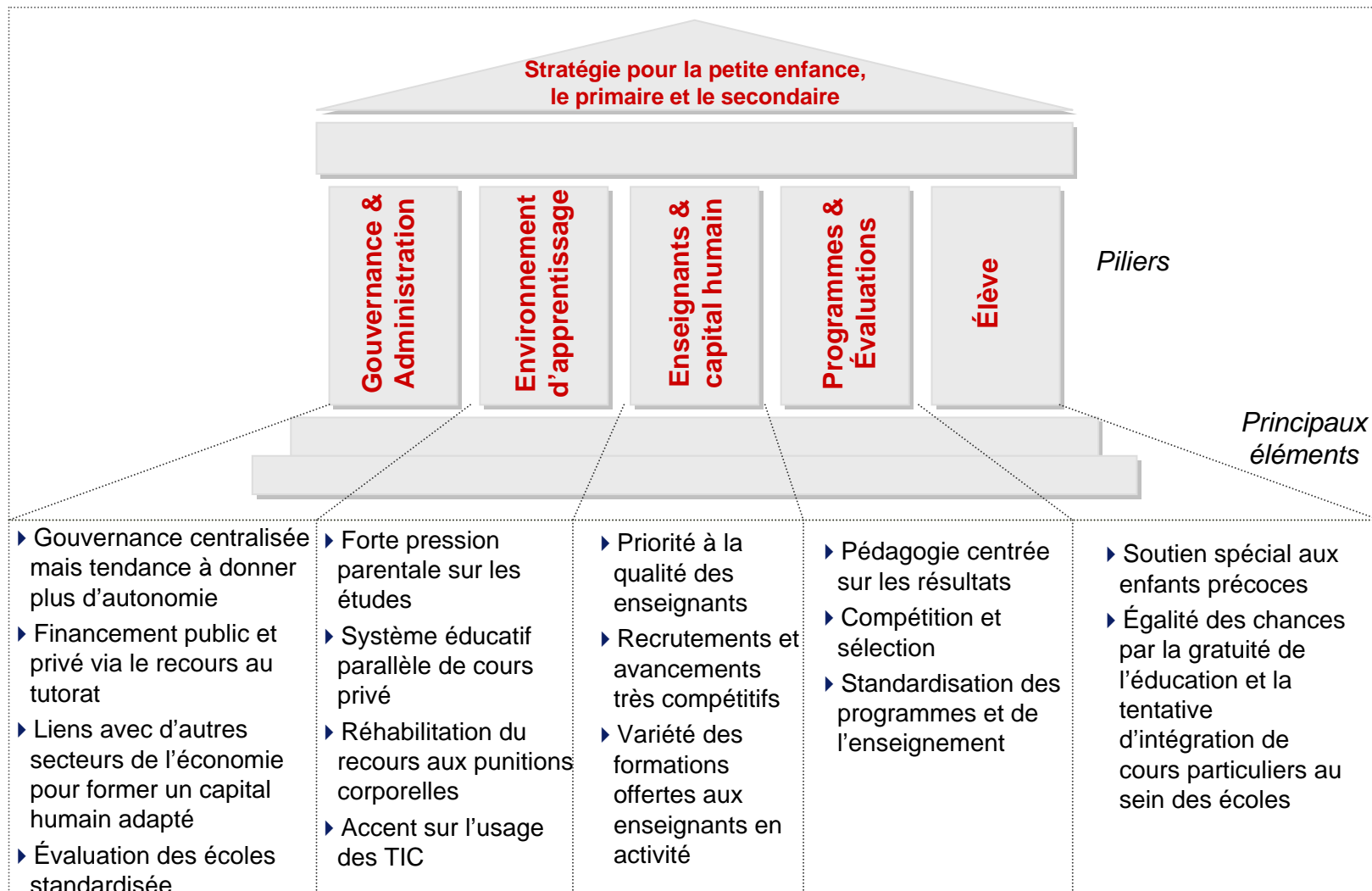
Long Terme :

- ▶ En moins de deux générations, la Corée est passé du groupes des moins bons à celui des meilleurs systèmes éducatifs
- ▶ Développement économique spectaculaire, reposant sur la qualité du capital humain



Compétition et standardisation des programmes se sont révélés les moteurs du succès de ce système éducatif

Les cinq piliers de la stratégie d'éducation en Corée du Sud





Gouvernance et
administration



Une gouvernance très centralisée garantit la standardisation du système éducatif

Définition : Gouvernance & administration

- ▶ Établit toutes les politiques et initiatives touchant à la gouvernance et à la gestion de l'éducation. Ces initiatives se déclinent en particulier selon le lieu de décision, les mécanismes de financement et les systèmes d'évaluation des écoles

Principaux éléments

Description

Pouvoir de décision centralisé

- ▶ Dynamique de centralisation du système éducatif en Corée dans les années 80 : un ministère est responsable de l'administration des écoles, de l'allocation des ressources, de la certification des écoles et des enseignants et des programmes scolaires
- ▶ Remise en question de la centralisation depuis les années 2000 : l'économie de la connaissance et les besoins en créativité impliquent une plus grande autonomie des écoles

Financement

- ▶ Si le financement public de l'éducation n'est que de 3,4 % du PIB, 2,9 % du PIB est dépensé en Corée pour le Tutorat, véritable système éducatif parallèle

Liens avec d'autres secteurs

- ▶ Les politiques d'éducation en Corée ont accompagné chaque phase du développement économique et permis de fournir la main d'œuvre nécessaire aux besoins de l'économie

Évaluation et contrôle

- ▶ La standardisation des tests est perçue comme le moyen de rendre les écoles responsables de leur nouvelle autonomie
- ▶ Évaluation des enseignants et des élèves en fonction de standards internationaux
- ▶ Compétition entre écoles et entre étudiants



La pression parentale et le tutorat forment des éléments spécifiques à la Corée expliquant les résultats des élèves

Définition: environnement d'apprentissage

- ▶ Intègre l'ensemble des éléments extérieurs à la classe, favorisant les conditions d'apprentissage des élèves.
- ▶ Ces éléments comprennent en particulier la place des services sociaux et de santé au sein de l'école, les politiques directement destinées aux parents ou le développement des TIC

Principaux éléments

Description

Pression parentale

- ▶ Forte pression parentale pour la réussite de l'enfant : le niveau de revenu atteint dépend fortement du niveau du diplôme
- ▶ Importants sacrifices financiers des parents pour l'éducation, perçue comme un investissement (en contrepartie, prise en charge des parents âgés par l'aîné des enfants)
- ▶ Pathologies sociales et tentatives de suicide des enfants souvent attribuées à la pression parentale

Système d'apprentissage parallèle

- ▶ 2,9 % du PIB dépensés par les particuliers pour le Tutorat, véritable système éducatif parallèle
- ▶ Temps moyens passés en cours particuliers et à faire les devoirs équivalent au temps passé à l'école
- ▶ Mise en œuvre de politiques d'éducation pour tenter d'apporter ces services dans le champ de l'éducation formelle et promouvoir l'égalité des chances

Discipline

- ▶ La question de l'absentéisme, des problèmes disciplinaires et du manque de respect à l'égard des enseignants ont polarisé les débats sur l'éducation en Corée
- ▶ Réhabilitation du recours aux punitions corporelles par le ministère en charge de l'éducation

TIC

- ▶ Important usage des TIC (incorporées à 10 % des sujets traités à l'école)
- ▶ Connexion haut débit de toutes les écoles coréennes
- ▶ Objectif poursuivi par la Corée de devenir l'une des 5 puissances mondiales en télécommunication (50 milliards de dollars d'investissements dans les TIC entre 1994 à 2015), soutenu par l'éducation



Le succès coréen réside dans le recrutement extrêmement sélectif des enseignants et la qualité de leur formation

Définition: Enseignants et capital humain

- ▶ Intègre l'ensemble des paramètres liés au capital humain présent au sein des écoles, en particulier les enseignants et les directeurs d'école. Ces paramètres comprennent en particulier la formation et le recrutement de ce personnel

Principaux éléments

Description

Statut et principe

- ▶ Priorité donnée à la sélection et à la formation des enseignants (« la qualité du système éducatif ne peut dépasser celle de ses enseignants »)
- ▶ Statut de l'enseignant respecté au sein de la société coréenne

Formation des enseignants

- ▶ Grande variété de programmes offerts pour devenir enseignants
- ▶ 130 à 150 crédits pour devenir enseignant au primaire ou secondaire dont : 20 % dans les arts, 60 % dans les disciplines principales, et 20 % optionnels (pédagogie, éducation générale, pratique)

Recrutement et avancement

- ▶ Recrutement des enseignants extrêmement compétitif : environ 20 candidats pour un poste
- ▶ Pas d'examen final pour obtenir le certificat mais sélection sur la base des résultats annuels
- ▶ 4 niveaux d'avancement dans la carrière : seulement 1 % des enseignants atteignent le niveau le plus élevé
- ▶ Nature compétitive du processus de sélection afin d'assurer que le recrutement des meilleurs enseignants

Formation en activité

- ▶ Diversité des formations offertes aux enseignants en activité pour aider à améliorer la qualité et le professionnalisme des enseignants :
 - ▶ Programmes pour passer au grade supérieur de qualification
 - ▶ Programmes à l'étranger permettant de promouvoir les « bonnes pratiques » au sein des établissements coréens



La pédagogie, centrée sur les résultats et les tests, stimule l'enfant par la compétition

Définition: Programmes et évaluations

- ▶ Définit l'ensemble des éléments liés aux programmes scolaires et aux évaluations des élèves. Ces éléments comprennent la constitution des classes, les modes d'évaluation et leur utilisation, la pédagogie et la teneur des programmes

Principaux éléments

Description

Standardisation

- ▶ Un programme scolaire flexible a été développé sur trois fronts : deux disciplines clés, les Maths et l'Anglais, et un programme supplémentaire pour les étudiants qui sont soit en avance, soit en retard
- ▶ Les deux dernières années d'école sont réservées aux options en fonction des orientations et des capacités

Sélection et compétition

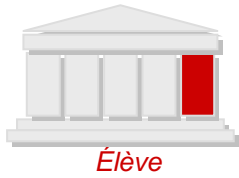
- ▶ Une sélection réalisée à l'issue du lycée par un examen d'entrée à l'Université
- ▶ Une réputation des écoles reposant sur le nombre d'étudiants passant ce test
- ▶ Une concentration des efforts sur les 10-15 % meilleurs élèves de la classe dans les lycées
- ▶ Des cours du soir pour tous les autres élèves

Pédagogie centrée sur les résultats

- ▶ Une pédagogie centrée sur les résultats « teaching to exam »
- ▶ Une orientation vers la mémorisation et la répétition plutôt que vers la résolution de problèmes
- ▶ Depuis les années 2000, les besoins de l'économie (tâches exigeant plus de créativité et moins standardisées) remettent en question ce mode d'apprentissage (tendance à l'introduction de plus de flexibilité et de créativité).

« Testocratie »

- ▶ Des évaluations destinées à tester les élèves



Élève



Des politiques destinées à des groupes d'élèves ciblés visent la promotion de l'égalité des chances

Définition : Élève

- ▶ Désigne l'ensemble des politiques et des initiatives destinées à l'élève en particulier. Ces initiatives comptent en particulier toutes les politiques visant à soutenir les enfants défavorisés et à promouvoir l'égalité des chances

Principaux éléments

Description

Services aux enfants « pauvres »

- ▶ Programmes d'orientation et psychothérapie, repas gratuit et éducation à la santé
- ▶ Réseaux et regroupements d'écoles par le ministère afin de mieux animer le système de soutien
- ▶ Placement des meilleurs enseignants et d'un personnel d'excellence dans les zones en difficulté

Soutien aux enfants précoces

- ▶ La loi pour la « promotion de l'éducation et des talents » établit une obligation d'éducation adaptée. Des écoles ont été créées pour former les enfants doués dans des domaines spécifiques. Ils se concentrent sur certaines disciplines tels que les langues, l'art et la science

Enfants handicapés et en difficulté

- ▶ Politiques d'inclusion pour les élèves handicapés et les élèves en difficulté
- ▶ 65 000 élèves reçoivent une éducation spéciale, mais dont 47 000 sont scolarisés dans des écoles « classiques »

Minorités et réfugiés nord-coréens

- ▶ Depuis 2006, nouvelles politiques de soutien (cours du soir, *mentoring*, formation spéciale pour les enseignants, apprentissage renforcée de la langue, écoles pilotes pour les enfants d'immigrés)
- ▶ Problèmes psychologiques et difficultés d'adaptation des enfants réfugiés nord-coréens (développement d'écoles spéciales pour permettre aux élèves ayant abandonné l'école de réinsérer le système).

Plan

I – La performance scolaire : une notion relative ?

1.1 - Les résultats des tests PISA

1.2 - Une remise en question des évaluations internationales

1.3 - Quels enseignements retirer des évaluations internationales ?

II – Les pays performants aux tests internationaux : modèles à suivre ou approches adaptées au contexte ?

2.1 - Le modèle finlandais : l'excellence par l'équité et l'autonomie.

2.2 - Les modèles asiatiques : l'excellence par l'élitisme et la transmission du savoir.

2.3 - Synthèse comparative

III – Quelles leçons pour la construction du modèle français ?

3.1 - Une démarche systémique

3.2 - Une réflexion sur nos objectifs et nos principes

3.3 - La construction d'un modèle national adapté à notre contexte

Principaux enseignements

- ▶ Une synthèse comparative des modèles éducatifs finlandais et asiatiques permet de souligner un certain nombre de caractéristiques communes à ces modèles :
- ▶ Parmi les caractéristiques exogènes, l'on constate : un contexte culturel favorable à l'apprentissage, le prestige de la profession d'enseignant et une société culturellement homogène. En outre, les modèles étudiés semblent tous être capables de se remettre en question et possèdent une réelle aptitude à se réformer.
- ▶ Parmi les caractéristiques endogènes, ces systèmes éducatifs ont été en mesure de hiérarchiser leurs objectifs et de les relier à des principes cohérents. Cette réflexion s'est établie en tenant compte du contexte économique, social et culturel du pays. Une stratégie de politiques systémiques a ensuite été développée, réformant de manière cohérente les différents piliers du système éducatif.
- ▶ Enfin, ces pays ont tous misé sur la formation des enseignants et favorisé un recrutement d'excellence.

Hiérarchisation des objectifs et principes de réalisation cohérents constituent le point de départ des réformes

Définition des objectifs et principes de réalisation au sein des systèmes éducatifs finlandais, coréen et japonais

	Le modèle finlandais	Le modèle japonais	Le modèle coréen	
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Société de la connaissance par un capital humain créatif et capable de s'adapter ▶ Équité ▶ Bien-être 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Société de la connaissance par un capital humain adapté aux besoins de l'économie ▶ Égalité des chances ▶ Valeurs morales 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Développement économique reposant sur un capital humain adapté ▶ Égalité des chances ▶ Valeurs morales et citoyenneté 	Des objectifs hiérarchisés
Principes de réalisation	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Apprentissage tout au long de la vie et seconde chance ▶ Coopération et autonomie ▶ Équité par le soutien aux élèves en difficulté ▶ Adaptation aux besoins de chaque élève 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Accès à l'éducation pour tous ▶ Compétition et concurrence ▶ Sélection ▶ Depuis les années 80 : individualisme, autonomie et créativité 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Accès à l'éducation pour tous ▶ Stimulation des élèves par l'élitisme et la compétition 	Des principes adaptés aux objectifs et au contexte socioculturel et économique

- ▶ En Finlande, l'objectif d'équité est réalisé en particulier par un soutien aux élèves les plus en difficulté et des mécanismes de coopérations entre élèves, enseignants et écoles. Il a indirectement entraîné la performance de l'ensemble du système éducatif. Cet objectif est par ailleurs cohérent avec le contexte culturel finlandais (société homogène et peu élitiste) et ainsi, un consensus s'est rapidement dégagé autour des réformes liées à la réalisation de cet objectif.
- ▶ Au sein des modèles éducatifs asiatiques, l'objectif d'égalité des chances est réalisé par l'accès de l'éducation à tous et un système éducatif graduellement compétitif et sélectif. Ce système est cohérent avec des sociétés élitistes et porteuses d'une tradition confucéenne qui valorise le savoir. En Corée, les élèves subissent en outre une forte pression parentale sur leurs résultats scolaires. Au Japon, l'apparition du chômage commence à décourager une certaine catégorie d'élèves qui refusent désormais d'entrer dans la logique compétitive pour échouer une fois dans la vie active.

Un contexte favorable et systématiquement pris en compte dans l'élaboration de la stratégie d'éducation...

Contexte économique, social, culturel et politique en Finlande, au Japon et en Corée

	Le modèle finlandais	Le modèle japonais	Le modèle coréen	
Contexte économique	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Transition d'une société agraire à une société industrialisée (1945-) ▶ État providence, services et haut niveau technologique (1965-) ▶ Haute technologie et internationalisation (1985-) 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Une population vieillissante et un pays en crise qui n'incite plus la totalité des élèves à entrer dans la compétition scolaire 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Croissance économique en partie liée à un système éducatif capable de s'adapter en permanence aux nouveaux besoins du marché 	<p>Liens étroits entre politiques économique et éducation</p>
Contexte social et culturel	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Appétence pour la lecture au sein de la société ▶ Société homogène ▶ Statut privilégié de l'enseignant 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Tradition confucéenne mettant l'accent sur les études et le savoir ▶ Société culturellement homogène ▶ Statut privilégié de l'enseignant 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Tradition confucéenne mettant l'accent sur les études et le savoir ▶ Société culturellement homogène ▶ Statut privilégié de l'enseignant 	<p>Éléments socioculturels favorables</p>
Contexte Politique	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Consensus autour des réformes ▶ Implication du corps enseignant dans la réalisation des réformes 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Forts débats autour de l'éducation mais système capable de se remettre en question et se réformer 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Forte volonté politique d'investir dans le capital humain avec la croyance que l'éducation apportera le succès économique 	<p>Capacité du système à se réformer</p>

... Une stratégie systémique et une concentration des moyens sur la qualité des enseignants...

	Le modèle finlandais	Le modèle japonais	Le modèle coréen	
Gouvernance & administration	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Décentralisation, autonomie des écoles, formation des directeurs ▶ Évaluation des écoles et soutien aux écoles défaillantes 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Décentralisation de l'administration, compétition entre écoles et évaluations standardisées des établissements ▶ Assouplissement de la carte scolaire 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Gouvernance très centralisée ▶ Investissement privé considérable dans l'éducation via le « Tutorat » ▶ Compétition entre écoles 	
Environnement d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Bien-être de l'enfant ; faible temps de cours et de devoirs à la maison ; prise en compte de la santé physique et mentale 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Implication active des parents, éthique et valeurs, responsabilisation de l'enfant, important usage des TIC 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Forte pression parentale sur la réussite scolaire, temps passé à l'école équivalent au temps passé pour les devoirs et les cours du soir 	
Enseignants et capital humain	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Formation équivalent au master et recrutement sélectif ; prestige de la profession , formation au leadership 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Recrutement très sélectif des enseignants et augmentation des salaires 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Prestige social de la profession d'enseignant, sélection et forte compétition pour le recrutement et l'avancement 	<p>Politiques d'éducation similaires</p>
Programmes scolaires et évaluations	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Classes hétérogènes en niveaux et milieux, évaluations encourageantes, élève actif, coopération et programmes seconde chance 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Système progressivement très sélectif ▶ Stimulation par la compétition ▶ Transmission du savoir et mémorisation ▶ Désir de développer la créativité 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Standardisation du programme scolaire, élitisme et compétition entre élèves pour l'entrée à l'Université 	
Élèves	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Équité par une éducation de qualité pour tous, soutien spécial pour 20 % des élèves, conseil en orientation 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Remise en cause de l'uniformité du système par une adaptation au rythme de chaque enfant ; pas de soutien aux élèves étrangers 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Des politiques destinées à des groupes sociaux spécifiques en difficulté : élèves handicapés, de milieux défavorisés, réfugiés nord-coréens, minorités culturelles 	

... expliquent la réussite des systèmes asiatiques et finlandais ; réussite qui n'est néanmoins pas sans limites

Avantages et limites des systèmes éducatif finlandais, japonais et coréen

	Le modèle finlandais	Le modèle japonais	Le modèle coréen
Avantages	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Réussite scolaire et bien-être de l'élève, homogénéité et promotion de l'égalité des chances ▶ Apprentissage de la coopération ▶ Développement de la créativité et de « constructeurs » de savoir ▶ Faible temps passé à l'école et en dehors de l'école à étudier 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Émulation par la compétition à partir du collège et du lycée ▶ Autonomie et responsabilisation des enfants au sein des écoles primaires 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Distinction des élèves coréens aux tests internationaux ▶ Système réactif aux besoins de l'économie ▶ Diffusion de valeurs éthiques ▶ Formation d'un capital humain en une génération participant de la dynamique économique du pays
Limites	<ul style="list-style-type: none"> ▶ La Finlande ne se distingue pas encore au niveau universitaire dans les évaluations internationales ▶ Questionnement sur la formation pour la société de la connaissance 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Problèmes de violence à l'école et de suicide ; un nombre croissant d'enfants ne semblent plus stimulés par la compétition ▶ Les politiques néo-libérales accentuent les inégalités sociales face à la réussite scolaire 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Forte pression exercée sur les élèves qui travaillent de 14 à 18h par jour l'année qui précède l'entrée à l'université ▶ Les élèves passent autant de temps à l'école qu'en dehors de l'école à étudier ▶ Sacrifices considérables des familles pour la réussite des enfants

Conclusion : Quels éléments communs aux systèmes performants aux tests internationaux ?

Facteurs communs expliquant la performance des systèmes éducatifs étudiés

	<u>Éléments comparables</u>	<u>Description</u>
Éléments exogènes	Contexte culturel favorable	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Appétence pour la lecture en Finlande, tradition confucéenne considérant le savoir comme une voie d'accès à la perfection en Asie ▶ Statut social prestigieux de la position de l'enseignant
	Société homogène	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Relative homogénéité religieuse, culturelle et ethnique facilitant le consensus autour des réformes éducatives et la capacité des réformes à impacter positivement le plus grand nombre
	Aptitude du système éducatif à se réformer	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Priorité donnée à l'éducation et capacité du système éducatif à se remettre en question et à se réformer au gré des évolutions sociales ou économiques
Éléments endogènes	Hierarchisation des objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Objectifs économiques, sociaux et culturels clairement établis et hiérarchisés, capables d'évoluer au cours du temps et d'être collectivement repensés (ex : remise en question de la standardisation au Japon et réformes visant à promouvoir plus de créativité, etc.)
	Principes de réalisation cohérents	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Des principes cohérents avec la réalisation des objectifs définis et le contexte socio-culturel du pays
	Politiques systémiques	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Des politiques systémiques développant une stratégie d'éducation verticale (de la maternelle à l'enseignement supérieur) et horizontale (cohérence des réformes des programmes, de gouvernance avec la formation des enseignants et les politiques destinées à l'élève, etc.) ▶ Des politiques systémiques externes par les liens entre politiques économiques et politiques d'éducation, dimensions culturelles et sociales impliquées dans le processus des réformes
	Recrutement sélectif des enseignants	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Une priorité accordée à la sélection et la formation des enseignants, facilitée par le statut prestigieux de cette profession aux sein de la société

Troisième partie : Quelles leçons pour la construction du modèle français ?

Principaux enseignements

- ▶ La France ne jouit pas du même contexte que les pays précédemment étudiés, aussi est-il risqué de transposer des initiatives issues de benchmarks internationaux à notre contexte, en espérant obtenir les mêmes résultats.
- ▶ Les modèles performants nous renseignent d'abord sur la nécessité d'adopter une démarche systémique : La réflexion systémique fonde en effet la cohérence des réformes d'éducation et facilite le développement de stratégies de pilotage du système éducatif.
- ▶ La question des objectifs poursuivis par le système éducatif français se pose alors : en France, la hiérarchie des objectifs est-elle clairement établie ? Et débouche-t-elle sur une stratégie d'éducation cohérente ? Une réflexion nationale, adaptée aux spécificités du contexte français actuel, semble nécessaire.
- ▶ Partant, quelle serait la juste hiérarchisation des objectifs du système éducatif français ? La compétitivité économique doit-elle être directement poursuivie par le système éducatif ? Faut-il songer à organiser une démarche de consensus sur les objectifs et principes poursuivis par le système français afin d'être en mesure de réformer de manière systémique en adoptant une vision de long terme ?
- ▶ Quelle stratégie systémique d'éducation faut-il développer dans le contexte français, si l'on retient les objectifs de compétitivité économique, d'égalité des chances et de bien-être de l'élève ?

Plan

I – La performance scolaire : une notion relative ?

1.1 - Les résultats des tests PISA

1.2 - Une remise en question des évaluations internationales

1.3 - Quels enseignements retirer des évaluations internationales ?

II – Les pays performants aux tests internationaux : modèles à suivre ou approches adaptées au contexte ?

2.1 - Le modèle finlandais : l'excellence par l'équité et l'autonomie.

2.2 - Les modèles asiatiques : l'excellence par l'élitisme et la transmission du savoir.

2.3 - Synthèse comparative

III – Quelles leçons pour la construction du modèle français ?

3.1 - Une démarche systémique

3.2 - Une réflexion sur nos objectifs et nos principes

3.3 - La construction d'un modèle national adapté à notre contexte

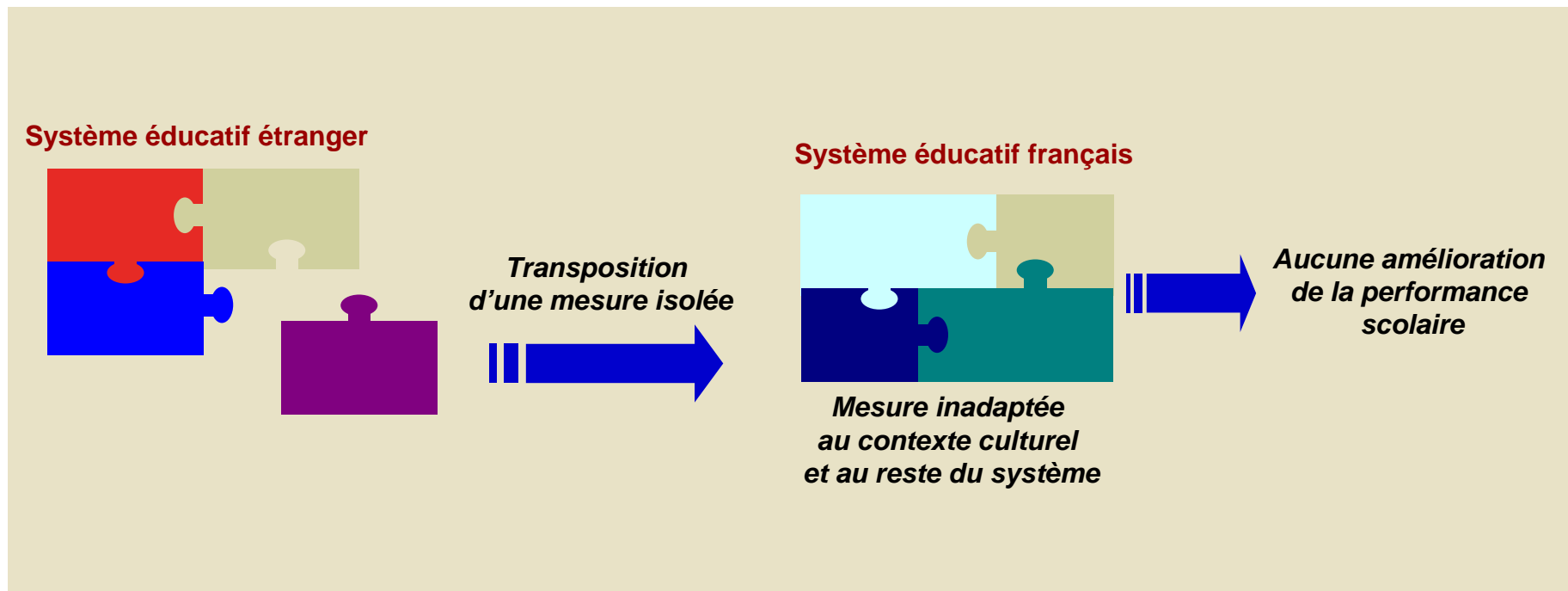
La France ne jouit pas du même contexte que les pays précédemment étudiés

Comparaison des contextes culturels, sociaux, économiques et politiques de la Finlande, du Japon, de la Corée et de la France

Éléments exogènes	Finlande	Japon	Corée	France
Contexte culturel	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Appétence pour la lecture, prestige du statut de l'enseignant 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Tradition confucéenne portée sur le savoir, prestige du statut de l'enseignant 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Tradition confucéenne portée sur le savoir, prestige du statut de l'enseignant 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Tradition cartésienne ▶ Inégale familiarité avec l'éducation selon les milieux sociaux
Contexte social	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Relative homogénéité religieuse, culturelle, ethnique et sociale ▶ Société socialement homogène 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Relative homogénéité religieuse, culturelle, ethnique ▶ Société élitiste 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Relative homogénéité religieuse et culturelle. ▶ Le statut social et la carrière dépendent considérablement des diplômes obtenus ▶ Société élitiste 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Société hétérogène ▶ Ancienneté et renouvellement des flux migratoires ▶ Société élitiste et différenciation sociale
Contexte politique	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Consensus autour des réformes, capacité du système éducatif à se remettre en question et à se réformer 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Forts débats autour de l'éducation mais capacité du système à se remettre en question et à se réformer 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Forte volonté politique de mettre l'éducation au cœur des réformes du gouvernement 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Politisation de la question de l'éducation et difficultés à obtenir un consensus autour des réformes
Contexte économique	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Différentes phases facilités par la formation d'un capital humain adapté aux besoins d'une économie changeante ▶ Depuis 1985, haute technologie et internationalisation 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Une population vieillissante et un pays en crise qui n'incite plus la totalité des élèves à entrer dans la compétition scolaire 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Une croissance économique en partie liée à un système éducatif capable de s'adapter en permanence aux nouveaux besoins du marché 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Marché de l'emploi défavorable aux jeunes ▶ Important taux de chômage

Aussi est-il risqué de transposer des initiatives issues de benchmarks internationaux à notre contexte...

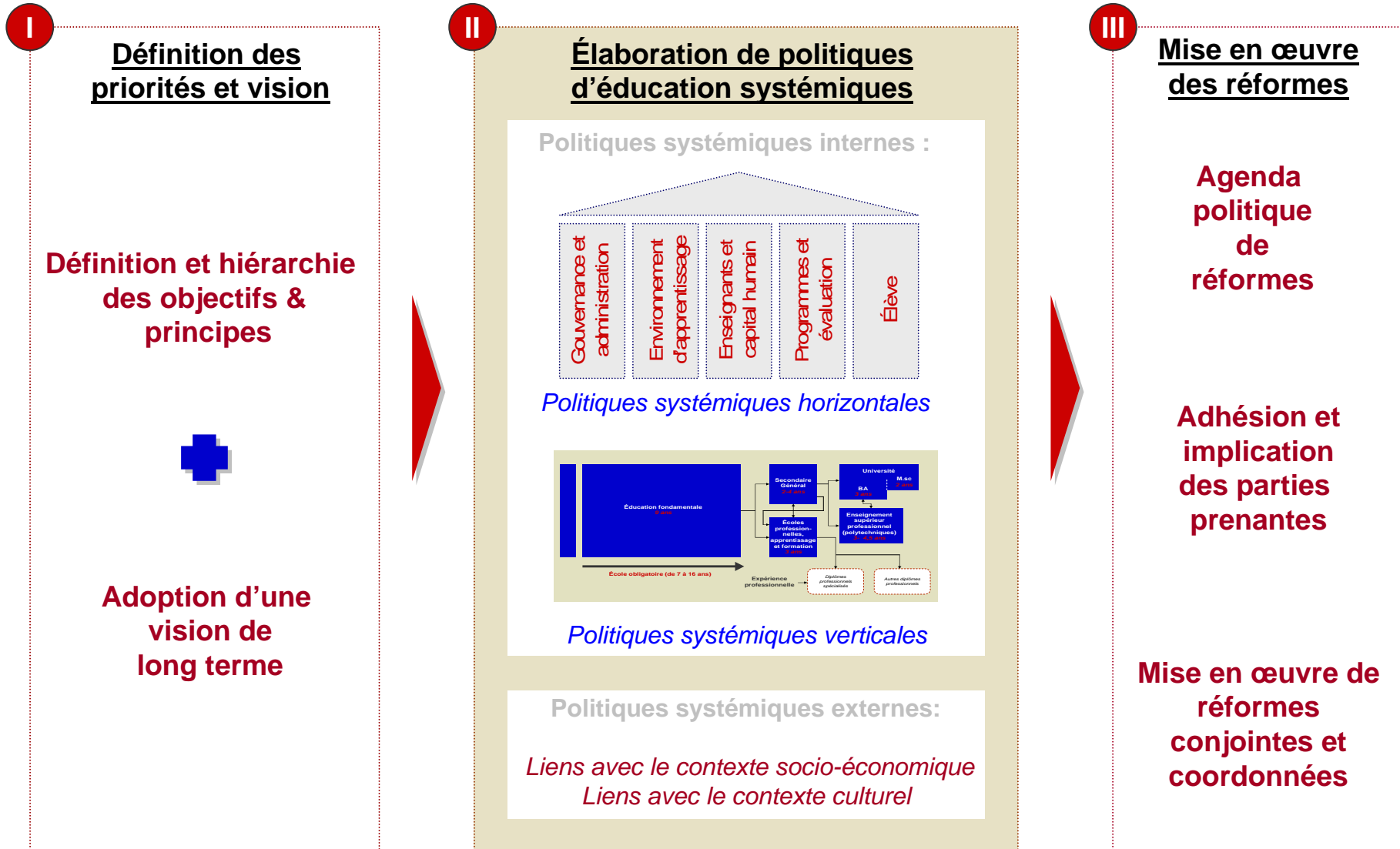
Dans quelle mesure des systèmes éducatifs étrangers peuvent-ils inspirer le système éducatif français ?



... En espérant obtenir les mêmes résultats

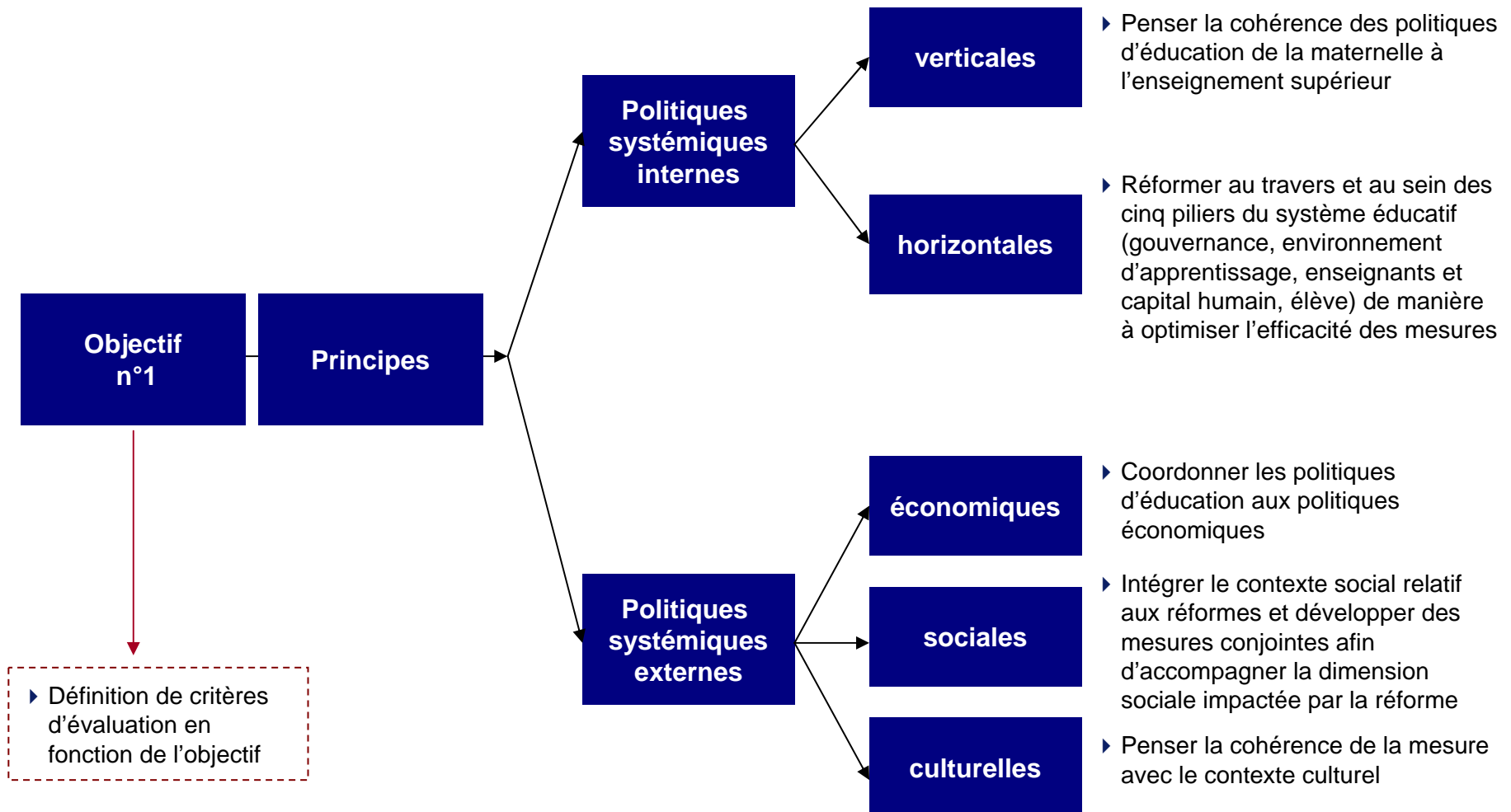
Les modèles performants nous renseignent d'abord sur la nécessité d'adopter une démarche systémique

Élaboration d'une stratégie d'éducation systémique



La réflexion systémique fonde la cohérence des réformes d'éducation...

Les différents niveaux de réflexion systémique



... Et facilite le développement de stratégies de pilotage du système éducatif

Hiérarchie potentielle d'objectifs poursuivis		Stratégie de pilotage 1	Stratégie de pilotage 2
Priorité n°1	Objectifs économiques	▶ Compétitivité économique	▶ Économie de la connaissance et capital humain créatif et capable de s'adapter
		▶ Dynamisme du marché de l'emploi et insertion à tout âge de la vie sur le marché du travail	▶ Formation tout au long de la vie et deuxième chance
		▶ Développement durable	▶ Implication active des élèves dans les problèmes environnementaux et développement du sens collectif
Priorité n°2	Objectifs sociaux	▶ Égalité des chances	▶ Équité et concentration des efforts et des investissements sur les élèves en difficulté
		▶ Cohésion nationale	▶ Système éducatif homogène
		▶ Intégration	▶ Politiques ciblées pour les population issues de l'immigration
Priorité n°3	Objectifs individuels	▶ Bien-être	▶ Apprentissage actif, coopération et évaluations encourageantes
		▶ Construction d'individus capables de questionnement	▶ Enseignement centré sur l'enfant, laissant place à la participation active et à l'autonomie
		▶ Formation du caractère et de la personnalité morale	▶ Par la coopération
			▶ Économie de la connaissance fondée sur un capital humain formé par l'acquis de connaissances
			▶ Sélection et création d'une élite tirant l'économie
			▶ Transmissions de connaissances sur les problèmes environnementaux
			▶ Détection des talents dans les milieux défavorisés
			▶ Système éducatif cherchant à créer une élite issue des milieux défavorisés
			▶ Politiques ciblées pour les quartiers défavorisés
			▶ Sélection, compétition
			▶ Transmission de connaissances et priorité à l'apprentissage de la langue
			▶ Par l'exemple de l'enseignant, figure modèle pour l'élève (mentor)

Plan

I – La performance scolaire : une notion relative ?

1.1 - Les résultats des tests PISA

1.2 - Une remise en question des évaluations internationales

1.3 - Quels enseignements retirer des évaluations internationales ?

II – Les pays performants aux tests internationaux : modèles à suivre ou approches adaptées au contexte ?

2.1 - Le modèle finlandais : l'excellence par l'équité et l'autonomie.

2.2 - Les modèles asiatiques : l'excellence par l'élitisme et la transmission du savoir.

2.3 - Synthèse comparative

III – Quelles leçons pour la construction du modèle français ?

3.1 - Une démarche systémique

3.2 - Une réflexion sur nos objectifs et nos principes

3.3 - La construction d'un modèle national adapté à notre contexte

En France, la hiérarchie des objectifs est-elle clairement établie ?

Les principaux textes fondateurs de l'éducation en France réfèrent à plusieurs ordres d'objectifs

Constitution

- ▶ Garantit un égal accès à l'enfant et l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture
- ▶ Oblige l'État à organiser un enseignement public selon les critères de gratuité et de laïcité

Loi d'orientation du 23 avril 2005

- ▶ Met en œuvre des priorités pour élever le niveau de formation des jeunes Français : faire réussir tous les élèves, redresser la situation de l'emploi des jeunes
- ▶ Engage la modernisation de l'Éducation nationale selon trois axes : mieux faire respecter les valeurs de la République, mieux organiser les établissements et les enseignements, mieux gérer le système éducatif

Loi quinquennale

- ▶ Loi relative au travail, à l'emploi et à la formation professionnelle
- ▶ Décentralise les actions de qualification des jeunes de 16 à 25 ans

Loi d'orientation du 10 juillet 1989

- ▶ Fait de l'éducation la première priorité nationale
- ▶ Modifie et complète la législation sur le système éducatif en réorganisant les rythmes scolaires ainsi que les cycles d'apprentissage

Lois de décentralisation

- ▶ Transfèrent aux communes, départements et régions les charges de fonctionnement et d'équipement des locaux scolaires, et font des collèges et lycées des établissements publics locaux d'enseignement
- ▶ Maintien du pilotage de l'éducation au niveau national

... Et débouche-t-elle sur une stratégie d'éducation cohérente ?

Les objectifs de performance du projet de lois de finance 2010* proviennent-ils d'une réelle réflexion sur les objectifs poursuivis par le système éducatif français ?

Objectifs	<p>▶ chaque élève, à l'issue de sa scolarité élémentaire, dispose des connaissances et des compétences suffisantes pour poursuivre sa scolarité dans de bonnes conditions au collège et viser au moins l'acquisition du socle commun de connaissances et de compétences à l'issue de sa scolarité obligatoire. Cette ambition concerne tous les élèves, quels que soient leur origine sociale, leur lieu de résidence, leur état de santé et les troubles ou handicaps qu'ils présentent.</p>			
Indicateurs	<p>▶ Conduire tous les élèves à la maîtrise des compétences de base exigibles au terme de la scolarité primaire</p>	<p>▶ Accroître la réussite scolaire des élèves en zones difficiles et des élèves à besoins éducatifs particuliers</p>	<p>▶ Disposer d'un potentiel d'enseignants qualitativement adapté</p>	<p>▶ Promouvoir un aménagement équilibré du territoire éducatif en optimisant les moyens alloués</p>
Exemples de critères d'évaluation	<p>▶ Proportion d'élèves maîtrisant, en fin d'école primaire, les compétences de base en français et en mathématiques ▶ Taux de redoublement</p>	<p>▶ Évolution de la scolarisation et de la réussite scolaire des élèves handicapés du premier degré</p>	<p>▶ Part du volume de formation destinée à la spécialisation des personnels se consacrant à la grande difficulté scolaire ou au handicap ▶ Proportion d'enseignants inspectés au cours des cinq dernières années</p>	<p>▶ Nombre d'académies bénéficiant d'une dotation globale équilibrée ▶ Part du potentiel enseignant en responsabilité d'une classe</p>

Note : (*) exemple du projet de lois de finance 2010 pour l'enseignement scolaire public du premier degré

Sources : Site du ministère du budget, des comptes publics, de la fonction publique et de la réforme de l'État, analyses CAS

Une réflexion nationale, adaptée aux spécificités du contexte français actuel, semble nécessaire...

La stratégie de Lisbonne en éducation définit au niveau communautaire des domaines prioritaires pour l'éducation

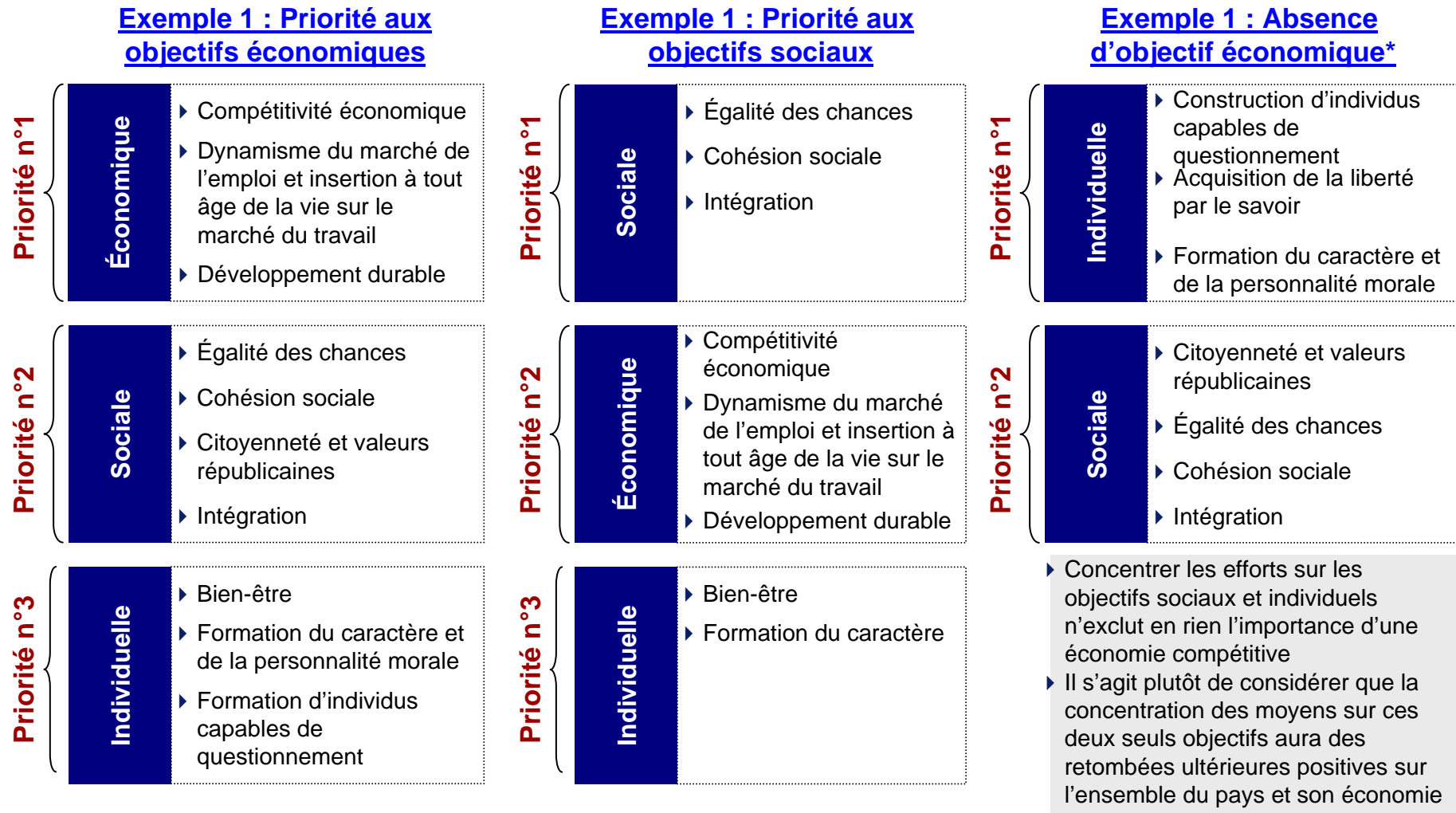
Contexte et objectifs
<ul style="list-style-type: none">▶ Rôle de soutien de l'UE aux gouvernements (qui restent en charge de leurs systèmes d'éducation et de formation)▶ Coopération des gouvernements au sein d'un cadre communautaire pour atteindre des objectifs communs▶ Élan donné à la politique d'éducation et de formation de l'UE par l'adoption de la stratégie de Lisbonne en 2000▶ En 2006, focalisation de la stratégie de Lisbonne sur des domaines prioritaires : « Investir dans le capital humain et moderniser les marchés du travail » ; « Investir dans la connaissance et l'innovation »▶ Mise en avant du rôle – social et économique – de l'éducation et de la formation, facteur déterminant du potentiel de chaque pays en matière d'excellence, d'innovation, de compétitivité et d'emploi▶ Contribution à la dimension sociale de l'Europe et rôle clé à jouer pour garantir l'inclusion sociale et la citoyenneté active

Indicateurs principaux
<ul style="list-style-type: none">▶ Participation à l'enseignement préscolaire▶ Éducation répondant à des besoins spéciaux▶ Connaissances de base en lecture, mathématiques et sciences▶ Connaissances linguistiques▶ Maîtrise des TIC▶ Compétences civiques▶ Apprentissage de l'acquisition de compétences▶ Taux d'achèvement du second cycle de l'enseignement secondaire chez les jeunes▶ Développement professionnel des enseignants et des formateurs▶ Diplômés de l'enseignement supérieur▶ Mobilité transnationale des étudiants de l'enseignement supérieur▶ Participation des adultes à l'éducation et à la formation tout au long de la vie▶ Compétences des adultes▶ Niveau d'éducation atteint par la population▶ Investissement dans l'éducation et la formation

Critères d'évaluation
<ul style="list-style-type: none">▶ Pas plus de 10 % de sorties scolaires précoces▶ Baisse d'au moins 20% du pourcentage d'élèves considérés en difficulté en lecture▶ Au moins 85 % de jeunes terminant le secondaire supérieur▶ Augmentation de 15 % au moins des diplômés du supérieur en sciences et technologies avec une baisse de la sous représentation féminine▶ 12,5 % de la population adulte engagée dans la formation continue

Quelle pourrait être la hiérarchisation des objectifs du système éducatif français ?

Différentes visions possibles de la hiérarchie des objectifs



Note : D'après des entretiens avec Laurent Lafforgue et Marie-Christine Bellosta, analyses CAS

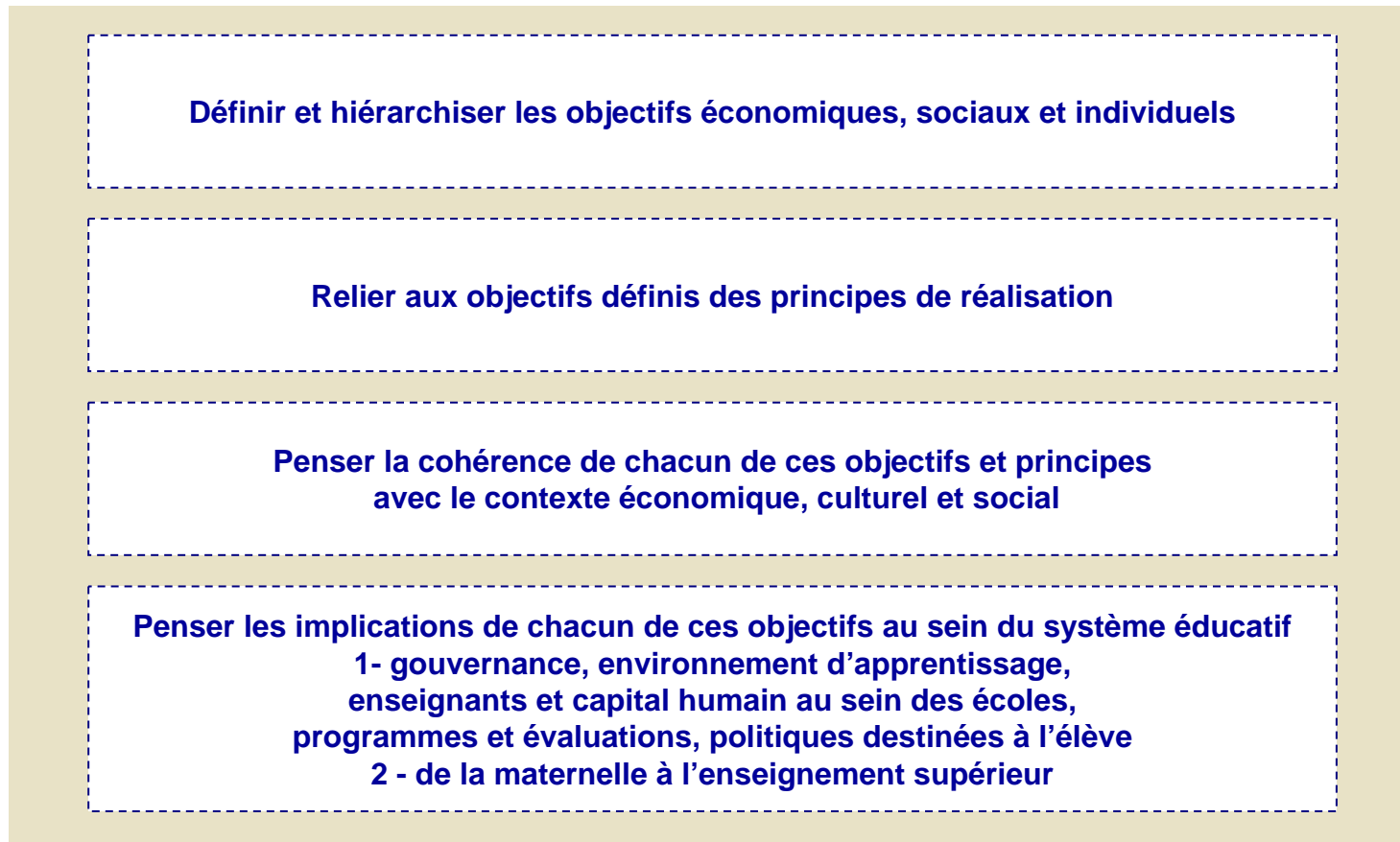
La compétitivité économique doit-elle être directement poursuivie par le système éducatif ?

Différentes visions des objectifs poursuivis par le système éducatif français

	Objectif économique	Objectif social	Objectif individuel
Priorité n°1	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Compétitivité économique par la société de la connaissance ▶ Dynamisme du marché de l'emploi et insertion à tout âge de la vie sur le marché du travail 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Égalité des chances ▶ Cohésion nationale ▶ Intégration 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Construction d'individus capables de questionnement ▶ Acquisition de la liberté par le savoir ▶ Formation du caractère et de la personnalité morale
Justification	<ul style="list-style-type: none"> ▶ La compétitivité économique entraîne des effets sociaux (emploi, richesse) et individuels (bien-être) bénéfiques 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ La cohésion sociale et l'égalité des chances construisent la paix et le bien-être et contribuent à une plus juste répartition des richesses ainsi qu'à un dynamisme économique par le développement d'un plus grand nombre de talents 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Des individus capables de questionnement et rendus libres par le savoir peuvent trouver le bien-être au sein de la société et ainsi contribuer à la cohésion sociale et à la construction d'une économie performante
Conséquences	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Quel capital humain former pour une économie dynamique ? ▶ Faut-il introduire des valeurs de compétition ou de collaboration au sein du système éducatif ? ▶ Doit-on former les élèves possédant un savoir ou capable de créer et de s'adapter ? ▶ Faut-il investir les moyens sur la sélection et la formation d'une élite ou sur les élèves en difficulté ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Faut-il concevoir la promotion de l'égalité des chances par une attention aux élèves les plus faibles ou par la constitution d'une élite au sein des milieux défavorisés ? ▶ Quel type d'enseignement est le plus à même de promouvoir un système éducatif équitable ? (place de la culture, littérature, sciences ?) ▶ Quelles mesures systémiques peuvent contribuer à améliorer l'égalité des chances ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Faut-il adopter une pédagogie constructiviste ou plutôt permettre à l'enfant d'acquérir un socle de connaissances afin de questionner son environnement ? ▶ La compétition et l'individualisme sont-elles des valeurs capables de construire la personnalité morale ?

Faut-il une démarche de consensus sur les objectifs et principes poursuivis par le système français ?

Une démarche de questionnement sur les objectifs poursuivis par le système éducatif



La nécessité de créer un consensus national autour des objectifs

Plan

I – La performance scolaire : une notion relative ?

- 1.1 - Les résultats des tests PISA
- 1.2 - Une remise en question des évaluations internationales
- 1.3 - Quels enseignements retirer des évaluations internationales ?

II – Les pays performants aux tests internationaux : modèles à suivre ou approches adaptées au contexte ?

- 2.1 - Le modèle finlandais : l'excellence par l'équité et l'autonomie.
- 2.2 - Les modèles asiatiques : l'excellence par l'élitisme et la transmission du savoir.
- 2.3 - Synthèse comparative

III – Quelles leçons pour la construction du modèle français ?

- 3.1 - Une démarche systémique
- 3.2 - Une réflexion sur nos objectifs et nos principes
- 3.3 - La construction d'un modèle national adapté à notre contexte**

Quelle stratégie systémique d'éducation pour la France en fonction de l'objectif de compétitivité économique ?

Exemple de démarche systémique autour de l'objectif de la compétitivité économique

	Finlande*	Japon et Corée	France
<u>Objectif</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Compétitivité économique ▶ Société de la connaissance par un capital humain créatif et capable de s'adapter 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Compétitivité économique ▶ Société de la connaissance adaptée aux nouveaux besoins de l'économie, développement de la créativité 	?
<u>Contexte</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Évolution de la demande de compétences sur le marché du travail qui implique de repenser la formation du capital humain 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Évolution de la demande de compétences sur le marché du travail qui implique de repenser la formation du capital humain 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Évolution de la demande de compétences sur le marché du travail qui implique de repenser la formation du capital humain
<u>Principe de réalisation</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Autonomie et coopération ▶ Prise de risque ▶ Flexibilité 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Compétition ▶ Transmission de connaissance ▶ Travail ▶ Autonomie accrue 	?
<u>Politiques systémiques</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Système éducatif peu standardisé ▶ Apprentissage donnant une valeur égale à tous les aspects de la personnalité d'un individu ▶ Respect d'un conservatisme pédagogique ▶ Développement de la responsabilité et de la confiance au sein de la gouvernance et du corps enseignant 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Compétition entre écoles, entre élèves ▶ Sélection graduellement introduite au sein du système éducatif ▶ Définition de standards de performance et contrôle des écoles ▶ Décentralisation progressive de la gouvernance 	?
<u>Conséquences</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Apprentissage de la créativité et collaboration 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Systèmes performants aux tests internationaux mais manque d'apprentissage au travail collectif 	?

Sources : (*) Pasi Sahlberg, analyses CAS

Quelle stratégie systémique d'éducation pour la France en fonction d'un objectif d'égalité des chances ?

Exemple de démarche systémique autour de l'objectif d'égalité des chances

	Finlande*	Corée	France
<u>Objectif</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Égalité des chances par l'équité 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Égalité des chances par l'accès à l'éducation pour tous 	?
<u>Contexte</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Population socialement homogène ▶ Consensus sur le principe d'équité 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Société religieusement et ethniquement relativement homogène ▶ Présence de minorités défavorisées (réfugiés nord-coréens, etc.) ▶ Société élitiste et statut social déterminé par le diplôme 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Société culturellement hétérogène ▶ Société élitiste
<u>Principe de réalisation</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Accès à une éducation de qualité pour tous ▶ Concentration des efforts sur les plus faibles ▶ Apprentissage tout au long de la vie et seconde chance 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Accès à l'éducation pour tous ▶ Compétition et sélection ▶ Aide spécifique pour les enfants des groupes défavorisés (réfugiés, étrangers, handicapés, milieux défavorisés) 	?
<u>Politiques systémiques</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Politiques d'inclusion (classes hétérogènes socialement et en fonction du niveau) ▶ Mécanismes de soutien (scolaire, psychologique, en santé) aux élèves en difficultés ; orientation scolaire ▶ Coopération entre écoles et programmes de soutien aux écoles en difficulté ▶ Autonomie des écoles et formation des enseignants à la diversité 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Forte sélection introduite graduellement dans la scolarité et système éducatif élitiste ▶ Ecoles pour les enfants précoces ▶ Soutien scolaire aux enfants handicapés et en difficulté ▶ Placement des meilleurs enseignants dans les zones défavorisées 	?
<u>Conséquences</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Système éducatif socialement équitable 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Motivation des élèves par la compétition ▶ Système socialement relativement équitable 	?

Quelle stratégie systémique d'éducation pour la France en fonction d'un objectif de bien-être de l'élève ?

Exemple de démarche systémique autour de l'objectif de bien-être

	Finlande*	Japon et Corée	France
<u>Objectif</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Bien-être de l'enfant 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Pas d'objectif directement lié au bien être de l'enfant ▶ Formation aux valeurs morales 	?
<u>Contexte</u>		<ul style="list-style-type: none"> ▶ Forte pression parentale à la réussite scolaire ▶ Problèmes de violence à l'école au Japon et de suicide en Corée et au Japon 	?
<u>Principe de réalisation</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Prise en compte des spécificités et goûts de chaque élève ▶ Développement de la confiance en soi et système encourageant pour l'élève ▶ Temps laissé à l'épanouissement et absence de pression ▶ Attention à la santé physique et psychologique 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ L'enseignant : figure exemplaire pour l'élève ▶ Au Japon : tendance à moins d'uniformisation et vers une école respectant davantage les particularités des enfants 	?
<u>Politiques systémiques</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Autonomie de l'enfant et coopération au sein de la classe ▶ Pédagogie incitant l'enfant à être actif ▶ Absence d'évaluation cherchant à tester l'élève mais prise en compte de l'effort et autoévaluations ▶ Implication des services sociaux et de santé au sein des écoles 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Au primaire, forte autonomie et responsabilisation des enfants ▶ Système graduellement compétitif et fort investissement exigé de la part de l'élève dans le travail scolaire en dehors des cours ▶ Développement d'une « testocratie » destinée à évaluer et classer les élèves 	?
<u>Conséquences</u>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Bien-être des élèves et développement de compétences sociales favorables à la vie en entreprise 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Stress important et mal-être de certains enfants à l'école 	?

Ces thèmes seront plus amplement développés autour de deux tables rondes...

Programme du séminaire « Améliorer la performance scolaire »,
Centre d'analyse stratégique, 14 décembre 2009

Ouverture

René Sève, directeur général du Centre d'analyse stratégique

Introduction

Daniel Laurent, conseiller spécial de l'Institut Montaigne

Comparaisons internationales, questions de cohérence

Michel Quéré, directeur de la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, Ministère de l'éducation nationale

Le modèle finlandais : l'excellence par l'équité et par l'autonomie ?

Pasi Sahlberg, expert finlandais en éducation, directeur général du Centre pour la coopération internationale et la mobilité en Finlande

Présentation des réformes françaises s'inscrivant dans la logique du modèle éducatif finlandais

Odile Roze, inspectrice générale de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche

Aller plus loin dans les réformes vers l'équité et l'autonomie ?

Marie-Christine Bellosta, maître de conférences en littérature française, Ecole Normale supérieure

Alain Bentolila, Professeur de linguistique à l'université de Paris V - René Descartes ; conseiller scientifique de l'Agence National de Lutte contre l'Illettrisme ; auteur d'un rapport de mission sur la grammaire commandé par le ministre de l'Education nationale en 2006

Bernard Hugonnier, directeur adjoint de l'éducation à l'OCDE et président du groupe de travail "Ecole primaire" de l'Institut Montaigne

Michel Segal, Enseignant et auteur du livre « Autopsie de l'école républicaine »

Le modèle asiatique : L'excellence par l'élitisme et la transmission du savoir?

Jean-François Sabouret, sociologue de l'éducation, spécialiste des modèles éducatifs asiatiques, directeur de recherche au CNRS, directeur du réseau Asie-Imasie (CNRS)

Bernard Hugonnier, directeur adjoint de l'éducation à l'OCDE et président du groupe de travail "Ecole primaire" de l'Institut Montaigne

Présentation des réformes françaises s'inscrivant dans la logique du modèle éducatif asiatique

Eric Plaisance, Professeur émérite à l'Université Paris Descartes. Membre du Centre de Recherche sur les liens sociaux, collaborateur de l'Association franco-japonaise de sciences de l'éducation

Renforcer, recréer ou faire disparaître la logique élitiste en France ?

Marie-Duru-Bellat, sociologue française, professeur de sociologie à Sciences-Po Paris et chercheur à l'Observatoire sociologique du changement

François Taddéi, chercheur INSERM, Faculté Paris Descartes, créateur du Centre de recherches interdisciplinaires, école doctorale soutenue par la Fondation Bettencourt et rédacteur d'un rapport sur l'éducation pour l'OCDE

Pour aller plus loin : regards croisés sur le système éducatif français

Tristan Lecoq, directeur du Centre international d'études pédagogiques